

# REF

Port à bois :  
**DES ENTREPRISES  
LOCALES EN POINTE**

- **ÉTAT-VILLE**  
Un contrat en 4 points
- **NOUVEAU PONT**  
ITW de M. Cantal-Dupart
- **HANDISPORT**  
Ping-pong à l'AEPR

# CENTRE COMMERCIAL Locéane

30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE  
Route de la Rochelle à Rezé

ACCUEIL  
CHOIX  
QUALITÉ

## DECATHLON

Vêtements de sport, Cycles  
Pêche, Tennis, Montagne, Escalade  
Sports collectifs, Sports individuels  
Tennis de table, Musculation

Zone Atout Sud - Route de Pornic - REZÉ - Tél. 40 04 15 42

**Vous vendez ou achetez un logement ?  
Vous cherchez un vrai professionnel de l'immobilier ?**

**3 bonnes raisons de vous adresser  
à votre agence immobilière ERA**

1. L'appartenance à un réseau mondial : compétence internationale et connaissance locale
2. La qualité de service et le suivi de vos attentes
3. Le savoir-faire de vrais professionnels garanti par une formation permanente et approfondie



**ERA V IMMOBILIER**  
57, avenue Jean Jaurès - 44400 REZÉ  
Tél. 40.32.88.20 - Fax. 40.32.81.08  
Jean-Pierre Verpillieux et toute son équipe vous attendent.

**Le Service est Notre Passion**

## SUPER U

*Proche de chez vous*

*Les nouveaux  
Commerçants*

22, rue de la Galarnière - 44400 REZÉ  
**Tél : 40 75 57 54**





Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique  
**L'eau... c'est la vie.**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS,  
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE  
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT  
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART  
FONÇAGES ET FORAGES HORIZONTAUX  
ENTRETIEN ET GESTION DES RÉSEAUX  
ÉTANCHEMENT DE RÉSEAUX  
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES, RÉSEAUX CÂBLÉS  
VIDÉO COMMUNICATION

**CENTRE DE TRAVAUX DE NANTES**  
4, rue du Coutelier (Z.I.L.)  
Case postale 0202  
44805 SAINT-HERBLAIN Cedex  
Tél. 40 92 19 17 - Fax. 40 92 00 20

*Rezé respecte son passé,  
Assure son avenir.*  
La devise de la ville.



**R**ezé a beaucoup bougé ces dernières années. Ce développement a été largement bénéfique à la ville mais il a pu provoquer quelques inconvénients. Ainsi, des maisons de caractère ont parfois disparu pour laisser place à de nouvelles constructions. Pour limiter ces disparitions et surtout connaître les bâtisses qui pouvaient être conservées, j'ai décidé, il y a quelques mois d'établir un inventaire du patrimoine de Rezé.

*Cette photo illustre bien le fait que la notion de patrimoine ne s'applique pas seulement aux bâtiments prestigieux. Au premier plan, on reconnaît le château de la Balinière qui a été acheté par la ville pour éviter sa destruction et qui sera rénové pour accueillir l'école de musique et l'ARIA. Au second plan, se trouve une partie du lotissement des Castors : premier du genre dans le département, étape importante du logement social en France. La ville veut donc également protéger ce lotissement, qui fait partie de son histoire, pour garder son style. Le château et ses Castors : deux témoins d'un même patrimoine que Rezé veut préserver.*

Cet inventaire est terminé et il concerne non seulement les bâtiments «prestigieux» mais également tous les témoins de l'histoire populaire de Rezé : les maisons de la Loi Loucheur, première initiative du logement social individuel en France, les Castors de la Balinière, les

anciennes fermes, les moulins, les vieilles maisons de tisserands ou de vigneronns etc.

Tout ce patrimoine recensé sera présenté dans d'un prochain magazine et lors une exposition en décembre prochain.

D'ores et déjà, nous allons protéger au Plan d'Occupation des Sols les éléments de cet inventaire pour empêcher toute démolition des témoins - parfois modestes - de notre histoire commune et pour encadrer les rénovations afin qu'elles ne dénaturent pas le bâti d'origine.

Cette démarche vise à garder bien vivantes les traces de notre passé sans empêcher Rezé de poursuivre son évolution. Une ville d'avenir est une ville qui sait respecter son histoire et la mettre en valeur : cet inventaire et sa protection vont nous y aider.

Jacques FLOCH  
Député-Maire

PAGES	
10	<b>VILLE-ÉTAT</b> Un contrat contre l'exclusion
11	<b>LOGEMENT</b> Appartements et vestiges archéologiques
12 et 13	<b>NOUVEAU PONT</b> ITW de M. Cantal-Dupart
15 à 18	<b>PORT A BOIS</b> Du côté de chez Rezé
19	<b>ÉCONOMIE</b> Créer son emploi
20	<b>JEUNESSE</b> Point-info au Jaunais
21	<b>SANTÉ</b> Prévention de la carie
22	<b>INSERTION</b> Activité horticole pour jeunes
23	<b>CINÉMA</b> Séances gratuites à Diderot
24 et 25	<b>RECONVERSION</b> Jean Relet après la Navale
26	<b>VIE ASSOCIATIVE</b> Poterie et céramique
27	<b>EXPO</b> Les anciens en portrait
28	<b>HANDISPORT</b> Ping-pong à l'AEPR

**SOLUTIONS DES JEUX**

La Tour croisée  
1-Environnement • 2-Coule, oison,  
RBE • 3-Orlé, Tue, Sous • 4-Lé, Surv-  
ellians • 5-Diocèse • I-Ecoliers, St,  
Et • II-Noté, UER, Arre • III-Vue,  
Bielles, NI • IV-Illes, OI, Usses • V-Re,  
Fluent • A-TR, Foire • B-Nouvelle •  
C-Niée, Luc • D-ES, Idéales •  
E-Moulin, ER • F-En, Lotus • G-Sac,  
Al • H-Trônière • I-Buis, Eire •  
J-Fessées, ET.

Enigme : Je suis la fontaine de la  
confluence sur la place des Martyrs  
(pourvue d'un anémomètre qui stoppe  
les jets d'eau quand le vent souffle  
trop fort).

**VILLE PRATIQUE**

**ORDURES MÉNAGÈRES**



Depuis la mise en place de la conteneurisation, il est **interdit** de présenter sur le trottoir des ordures dans des sacs plastiques. Deux raisons à cela ; d'abord le respect de l'hygiène et de la propreté (plus de sacs éventrés ou éparpillés), c'est l'un des buts de la collecte par conteneurs. Ensuite, les nouvelles bennes utilisées par Grandjouan possèdent une ouverture à 1,80 m du sol et permettent le levage automatique des conteneurs. Si les employés doivent mettre à bout de bras des sacs à 1,80 m de hauteur, l'intérêt de la conteneurisation disparaît tant dans l'amélioration des conditions de travail des employés que dans la rapidité de la collecte.

**FAÇADES**

Depuis 1985, la ville aide certains propriétaires privés à ravalier les façades de leur maison. Ces aides sont de 100 F le mètre carré (pour des immeubles ayant un intérêt architectural), 60 F (pour les façades ordinaires) et 25 F (pour les seuls travaux de peinture). Au départ, ces aides ne concernaient que les rues Félix Faure, Alsace-Lorraine et la place Pierre Sémard. Puis, elles ont été étendues à la rue Jean Jaurès, aux places Salengro, Saint-Pierre, J-B. Daviais et au quai Léon Sécher.



Aujourd'hui, ce dispositif concerne également les rues Jean Louis, Morandea, Glycines et la place Macé. Ces aides correspondent à des zones que la ville veut protéger et rénover en raison de leur bâti ancien, caractéristique du Rezé d'autrefois.

**VÉLO**

Le District accorde aux villes une subvention correspondant à 75 % des travaux de pistes ou bandes cyclables, à condition que ces travaux s'accordent au schéma général des continuités deux-roues de l'agglomération.



A Rezé, en 1993, ont été ainsi subventionnées les bandes cyclables des rues Hugo, Fortun, Berthomé, Tendron, Jaunais et celles de l'avenue de la Libération.

**CANTINES**

Votre enfant mange dans un restaurant scolaire ? Alors vous pouvez directement connaître sur minitel son menu du jour et son «compte-repas».



Pour cela, il vous suffit de composer le 40 32 83 09 et de suivre les indications inscrites sur l'écran. C'est facile, c'est pas cher (73 centimes pour 3 minutes), ça peut vous aider dans la confection de vos propres menus et vous éviter aussi des lettres de rappel pour le paiement des repas. Cette info-pratique vous est proposée par le service informatique de la Mairie et la Caisse des écoles. Pour tout renseignement : 40 84 43 00 poste 4505 ou 4519.

**TRAVAUX**

**POINTS-ÉCO**

**HALTE AU GASPILLAGE**



Le premier point-éco aux Trois-Moulins.

Voici, sur la photo ci-dessus, le premier point-éco situé rue A. Mouillé, aux Trois Moulins. 18 points-éco seront progressivement installés (voir liste ci-dessous) et équipés d'un bac pour le verre et d'un conteneur pour le papier, le carton et les plastiques (bouteilles et flacons divers). Ces matières seront triées dans l'usine de retraitement de Couëron et envoyées ensuite au recyclage. Le verre récupéré à Rezé est retraité dans l'usine Saint-Gobin de Cognac, le papier-carton va à la Chapelle d'Arblay et le plastique est recyclé par Valorplast dans la région parisienne. À noter que les 37 conteneurs pour le verre restent en place, en plus des 18 points-éco.

Les points-éco vont tous être équipés

d'une palissade pour assurer leur meilleure intégration dans la ville. Liés à la conteneurisation des ordures dont ils sont une conséquence (voir Rezé-magazine n° 42), les points-éco représentent un pas supplémentaire vers le tri et le recyclage de tous les déchets.

Liste des points-éco : rue A. Mouillé, rue du Genétais, bd Condorcet, pl. du Pays de Retz, rue G. Lelan (sur parking), parking de la Barbonnerie, port de Trentemoult, pl. du 8 Mai, rue du Lt de Monti, rue du Bas-Landreau (près église St André), rue J-B. Vigier/Chêne-Gala, rue des Hucasseries, rue G. Bénétzet, chemin St Lupien, bd Mendès France, rue du Moulin Guibreteau, parking Leclerc Atout-sud, rue Maurice Jouaud/Houssais.

**ET ENCORE...**

**La déchetterie :** 10 rue Pierre Legendre, ouverte tous les jours de 10 h à 18 h, 7 jours sur 7, sauf jours fériés.

**Objets encombrants :** leur collecte est assurée tous les 2 mois par Grandjouan-Onyx. Avis de passage dans la presse locale et Rezé-Infos.

**Collecte forêt vivante :** Forêt vivante continue ses collectes en porte à porte pour le papier et le plastique. Avis dans la presse locale et Rezé-Infos.

**Déchets spéciaux :** les déchets spéciaux (peinture, solvants, soude, aérosols, médicaments etc.) sont récupérés sur les marchés de Rezé, une fois par trimestre. Avis dans la presse locale et Rezé-Infos.

# A G E N D A

## ► BAROQUE

L'ensemble Aria Musica interprétera des œuvres de **Henrich Schütz**.  
Direction Philippe Le Corf.  
**Dimanche 20 mars à 18 h. Église Saint-Paul**, place Roger Salengro.  
*Henrich Schütz (1585-1672), compositeur allemand, maître de chapelle ducale de Dresde, a joué un rôle prépondérant en introduisant dans son pays natal les nouveaux styles italiens de l'époque, fournissant une bonne partie de l'impulsion initiale de la musique baroque en Allemagne.*  
Entrée : 90 F et 70 F\*  
Réservation : Arc au 40 05 05 00.

**Gilles Ragon (ténor), Ensemble vocal de Nantes et Stradivaria** réunis pour un concert consacré à **Zelenka**.  
**Mardi 5 avril à 21 h - Église du Rosaire**, rue Alsace Lorraine.  
*Jan Dismas Zelenka (1679-1745), compositeur tchèque, fut admiré par Bach et Telemann. Longtemps considéré essentiellement comme un compositeur de musique religieuse, on reconnaît depuis quelques années, la grande valeur de sa production instrumentale.*  
Entrée 90 F et 70 F\*.  
Réservation : ARC au 40 05 05 05.

## ► BLUES

**Marva Wright** en concert **vendredi 1<sup>er</sup> avril à 21 h - Théâtre**, rue Guy Lelan.  
*«Elevée dans le monde*



Marva Wright.

*du gospel, Marva Wright est devenue la nouvelle reine du blues. Son ascension est due à la voix et à la présence d'une chanteuse rare, capable de passer de la soul à la country sur scène avec une générosité qui en fait déjà l'une des héritières des divas du genre.*  
Jazz Hot. Juin 1993.  
Entrée : 90 F et 70 F\*



Les Nouveaux Nez.

Réservation : ARC au 40 05 05 00, Acener, Tacoma, Nuggets, Nicolas Musique, 3615 Sortir.

## ► VOCAL BRÉSIL

**Trio Esperança**  
**Mardi 12 avril à 21 h au Théâtre**, rue Guy Lelan.  
*Mariza, Regina et Eva, trois sœurs connues pour avoir accompagné de nombreuses*



Trio Esperança.

*stars (Gilberto Gil, Chico Buarque, Bernard Lavilliers et Patrick Bruel) se révèlent au grand public en chantant leur Brésil natal.*  
Entrée : 120 F et 100 F\*  
Réservation : ARC au 40 05 05 00

## ► MUSIC-HALL

**Les Nouveaux Nez**  
**Vendredi 22 et samedi 23 avril à 21 h au Théâtre**, rue Guy Lelan. Écriture et mise en scène : André Riot Sarcey.  
*Histoire d'un voyage avec Félix, Jésus, Georges Pétard et l'ineffable Madame Françoise. Le public s'embarquera avec eux sur un bateau pour une croisière pas ordinaire.*  
Entrée : 90 F et 70 F\*  
Réservation : ARC au 40 05 05 00

## ► CINÉMA

Hommage à **Robert Hossein**, acteur et cinéaste.  
**Du 23 au 29 mars au cinéma Bonne Garde à Nantes.**

*Figure populaire du théâtre et du cinéma français, Robert Hossein sera à Nantes les 24, 25 et 26 mars pour présenter au public une mini-rétrospective de six de ses films, dans le cadre d'un «Hommage à un cinéaste» organisé pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive par le Cinéma Bonne Garde.*  
Locations : Cinéma Bonne Garde, tous les mercredis du 2 au 23 mars et les samedis 5 et 12 mars de 16 h à 18 h.  
Tél. 40 84 18 84 et Office de Tourisme, pl. du commerce tous les jours du 1<sup>er</sup> au 23 mars.

## ► RAÏ

**Khaled le 18 mars à 20 h 30 à la Trocadière.**  
*L'ambassadeur du Raï à travers le monde a su ouvrir le cœur de la jeunesse algérienne en brisant les tabous. Son charisme, sa finesse et*



Robert Hossein.

*son sens de la nouba ont fait de lui une star internationale.*  
Première partie : **Tajta et Sawt el Atlas.**  
Entrée : sur réservation 80 F et 70 F (groupes et cartes), sur place prix unique 100 F.  
Réservation : MJC Rezé 40 75 57 28

## ► SALON

**Salon de l'habitat**  
**Samedi 19 et dimanche 20 mars à la Trocadière.**

## ► SPORT

**Tournoi international football cadets les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril à la Trocadière.**  
20 équipes s'affronteront sportivement pour la

*10<sup>ème</sup> édition, dont 12 françaises et 8 étrangères. Parmi les clubs présents pour la première fois, on notera le WAC Casablanca et le SCO Ajaccio. Un grand feu d'artifice - 10<sup>ème</sup> anniversaire oblige - éclairera de mille lumières la soirée du vendredi 1<sup>er</sup>.*

## ► CONFÉRENCE

**Philippe Le Corf**, directeur de l'ARIA, propose un cycle de conférences sur la *Musique Ancienne*, ouvert au plus large public. Chaque conférence trouve son écho dans un concert programmé par l'ARC.

**«Le Concert spirituel dans l'Allemagne luthérienne».**  
Mercredi 16 mars

**«Jan Dismas Zelenka ou le Baroque tchèque»**  
Mercredi 13 avril

Les conférences ont lieu dans la salle audiovisuelle de la Médiathèque de l'**Espace Diderot**, pl. Lucien Le Meut, à 18 h.

## ► EXPOSITION

**Journées du timbre 1994. Les 12 et 13 mars à l'Hôtel de Ville.**  
Une présentation de 500 feuilles de collection de timbres et documents postaux. Mise en vente d'un timbre spécifique. Bureau de poste temporaire de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jeu-concours réservé aux jeunes. Présentation de matériel sur le stand de la poste.  
Cette exposition est organisée par l'association philatélique Rezé Sud-Loire.

## ► THÉÂTRE

**Peau de Vache** comédie écrite par Barillet et Gredy, interprétée par le **théâtre des Roussipontains**.  
**Samedi 26 mars à 21 h et dimanche 27 à 15 h. Théâtre**, rue Guy Lelan.  
*Une comédie pleine d'émotion, d'ironie, de tendresse mais aussi de violence.*  
Entrée : 30 F, gratuite pour les moins de 12 ans. Ouverture des portes 1 h avant la représentation.

## ► ROCK

**Hugh Cornwell (GB) et Jésus & Moïse (Nantes).**  
**Vendredi 4 mars à 21 h. MJC Rezé**, allée du Dauphiné.  
Une co-production CRDC Nantes et MJC Rezé. Tarifs exceptionnels «vacances» : 50 F (60 F sur place) et 35 F (carte CRDC). Réservation : CRDC, 18, rue Scribe Nantes (40 69 50 50), MJC Rezé (40 75 57 28), TACOMA et 3615 Sortir.



Khaled.

# CLINIQUE SAINT-PAUL

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
 CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
 CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
 O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN  
 26, rue Félicien Thomazeau - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00

## OFFICE NOTARIAL DE REZÉ

Maîtres LESAGE - VICAT - PIPET - DELOMEAU - THOMAS  
 Notaires Associés  
 3, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ - Tél. 40.32.45.10

- MAISONS**
- REZÉ La Haute Ile : Proximité Loire - MAISON RÉNOVÉE - Excellent état  
Présentation très agréable - 3 pièces principales - Terrasse.  
339.000 frs.
  - REZÉ Pont Rousseau : Très central - Calme - MAISON ANCIENNE RÉNOVÉE  
80 m² hab. + grenier aménageable - Petit jardin.  
473.000 frs.
  - REZÉ Basse Lande : Très bien située - Calme - MAISON T4 - Garage  
Jardin 300 m².  
493.000 frs.
  - REZÉ Bourg : Pl-pied - 4 pièces pples - Garage - Jardin 800 m² non mitoyen.  
545.000 frs.
  - REZÉ St Paul : MAISON TRES BON TRADITIONNEL - 120 m² hab. + grenier  
aménageable - 2 garages - Petit jardin bien clos - Très central.  
987.000 frs.
- TERRAINS**
- REZÉ Port au Blé : GRAND TERRAIN à bâtir 1350 m² environ  
Central bien orienté.  
318.000 frs.
- APPARTEMENTS**
- REZÉ St Paul : APPT T4 - 1<sup>er</sup> étage - Chauffage gaz - Cave - Garage.  
390.000 frs.
  - REZÉ 3 Moulins : Constr.85 - APPT T4 - 80 m2 hab - Calme  
RDC avec jardin privatif 150 m².  
473.000 frs.



CENTRE-OUEST  
*la route avance*

TRAVAUX PUBLICS  
 ET PARTICULIERS

- TERRASSEMENTS
- R O U T E S
- SOLS INDUSTRIELS
- TERRAINS DE SPORTS
- ASSAINISSEMENT
- V . R . D .

26, rue du Général Leclerc • B.P. 83 • 44402 REZÉ CEDEX  
 Tél : 40.75.55.25 - Fax : 40.04.04.11

# REZÉ INSOLITE



## La chapelle de Praud

La chapelle, qui faisait partie de la seigneurie de Praud, date de 1646. Elle est de style gothique flamboyant de la fin de la Renaissance. Sa façade est ornée d'un décor assez riche et surmontée d'un lanterneau en forme d'oratoire. Deux contreforts avec des pinacles encadrent cette façade qui a l'étrange particularité de posséder des sculptures d'animaux dont on ne connaît pas la signification.

Cette chapelle se trouve sur le parc du château de Praud (derrière le Leclerc de la route de la

Rochelle). Ce parc a été acheté par la ville et, après aménagement, il va être ouvert à tous. La chapelle est malheureusement dans un triste état et sa toiture est effondrée. Après l'acquisition du parc, la ville a fait consolider les murs qui menaçaient ruine. Si ces murs, et notamment la façade, peuvent être sauvés, la chapelle, située au bord d'une belle allée de chênes qui longe le parc de Praud, pourrait devenir le but d'une promenade agréable. Ainsi, le souvenir de la seigneurie de Praud resterait dans les mémoires rezéennes...

# OPTIQUE SOCIALE REZE



DES PRIX BAS  
 POUR TOUS

- SPECIALISTE DES LUNETTES ENFANTS  
Monture à partir de 200 F  
Grand choix : collections TANN'S, BUGS BUNNY, WIKI, KEVLAR
- LIVRAISON EN 1 HEURE  
Dans de nombreux cas grâce à un stock important de verres français
- UN SERVICE DE VERRES ET MONTURES AU TARIF SÉCURITE SOCIALE  
pour les moins de 16 ans
- LE PRIX DES VERRES VARIE D'UN OPTICIEN A L'AUTRE  
Tous nos verres sont de qualité et à des prix très "compétitifs"

1, RUE VICTOR HUGO (Place du Marché - 8 Mai)  
 18, Bd Guist'hau 40.32.38.62

## CONTRAT VILLE-ÉTAT POUR UNE VILLE SOLIDAIRE



Les projets concernant la petite enfance sont l'un des points forts du contrat.

Le District et ses 20 villes veulent signer un contrat Ville-État pour lutter contre l'exclusion. Rezé propose un programme de 12 M.F. financé à 30 %.

Prendre en compte le chômage, l'illettrisme ou la pauvreté, c'était la raison d'être du Ministère de la Ville créé sous le gouvernement Rocard. Des procédures de «convention de quartier» ou de «développement social des quartiers» (DSQ) avaient été mises en place. Le terme de ces contrats était fixé à fin 1993. L'actuel gouvernement poursuit cette «politique de la ville» avec la signature de 165 contrats. Parmi les 7 sites retenus dans les Pays de Loire, l'agglomération nantaise va bénéficier d'une enveloppe de 80 millions de francs.

Rezé a bâti son programme sur 3 priorités : la poursuite des actions engagées, le renforcement des initiatives intercommunales (logements sociaux, insertion par l'économie, etc.) et les actions contre l'exclusion sociale et urbaine. Les actions proposées sont classées en 4 thèmes. Revue de détail pour 94 :

### L'insertion sociale et professionnelle

4 millions de francs seront nécessaires pour la poursuite des chantiers d'insertion de jeunes (réhabilitation de logements anciens), la mise en place d'un atelier de recherche d'emploi, un fichier d'emplois saisonniers, un observatoire des métiers, des cycles d'alphabétisation et de formation professionnelle, etc.

### Le cadre de vie

L'amélioration du cadre de vie des habitants sera l'objet de plusieurs opérations : «convention de quartier» étendue aux secteurs Ragon et Blordière avec présence d'une coordination des intervenants sociaux, aménagement du square de

la Fusée (entre lycée et médiathèque) et de la place de Touraine, etc. 10 % des futurs logements sociaux seront réservés aux plus démunis. Coût prévu pour le cadre de vie : 4,6 millions de francs.

### L'amélioration des services publics

La mairie souhaite y consacrer 3 millions de francs pour l'ouverture à plein temps de la halte-garderie du Chêne-Gala, l'insonorisation de la salle de concert de la MJC, l'aménagement d'une cour d'école, l'apprentissage des sports, l'accueil périscolaire, etc.

### La prévention de la délinquance

«Mieux vaut prévenir que guérir», telle est la mission de la prévention de la délinquance. Dès cette année, 150 000 F seront utilisés à la mise en place de lieux d'accueil et d'animation auprès des jeunes, à la création d'un atelier audio-visuel, au développement des actions du Conseil communal de prévention de la délinquance, etc. L'objectif de toutes ces actions est de rendre la ville plus humaine. ■

## VINGT SIÈCLES D'HISTOIRE RÉSIDENCE ARCHÉOLOGIQUE ?

Le 5 mars 93, la Mairie accordait un permis de construire à la SAMO, pour un projet sortant de l'ordinaire : la construction de 81 logements locatifs sociaux sur un terrain ayant fait l'objet d'une vaste opération de fouilles archéologiques.

Une fois explorés, les vestiges ne présentaient plus d'intérêt pour les archéologues (voir Rezé-Magazine n° 37) mais la ville voulait conserver la trace d'une *domus*\* gallo-romaine (on n'en connaît que trois dans l'ouest !).

Un accord fut donc conclu avec le constructeur dans les termes suivants : la SAMO s'engageait à conserver les vestiges d'une *domus* ; la valorisation des

fouilles (dallages, plans pour le public) et leur entretien étaient à la charge de la ville.

Ainsi a commencé, en début d'année, un chantier original, très complexe, qui tente plusieurs paris : construire des logements sans détruire de fragiles murets gallo-romains, rendre les vestiges accessibles au public tout en conservant le caractère privé des appartements, assainir un terrain traversé par l'ancien ruisseau du Landreau...

Pour gagner ces paris, l'architecte a busé le ruisseau, prévu des parkings en souterrain et des bâtiments sur pilotis pour laisser au sol les vestiges et permettre leur visite. Les bâtiments forment

Boulevard Le Corbusier, 81 logements sortent d'une terre fouillée par les archéologues. Histoire d'une cohabitation entre les anciens et les modernes.

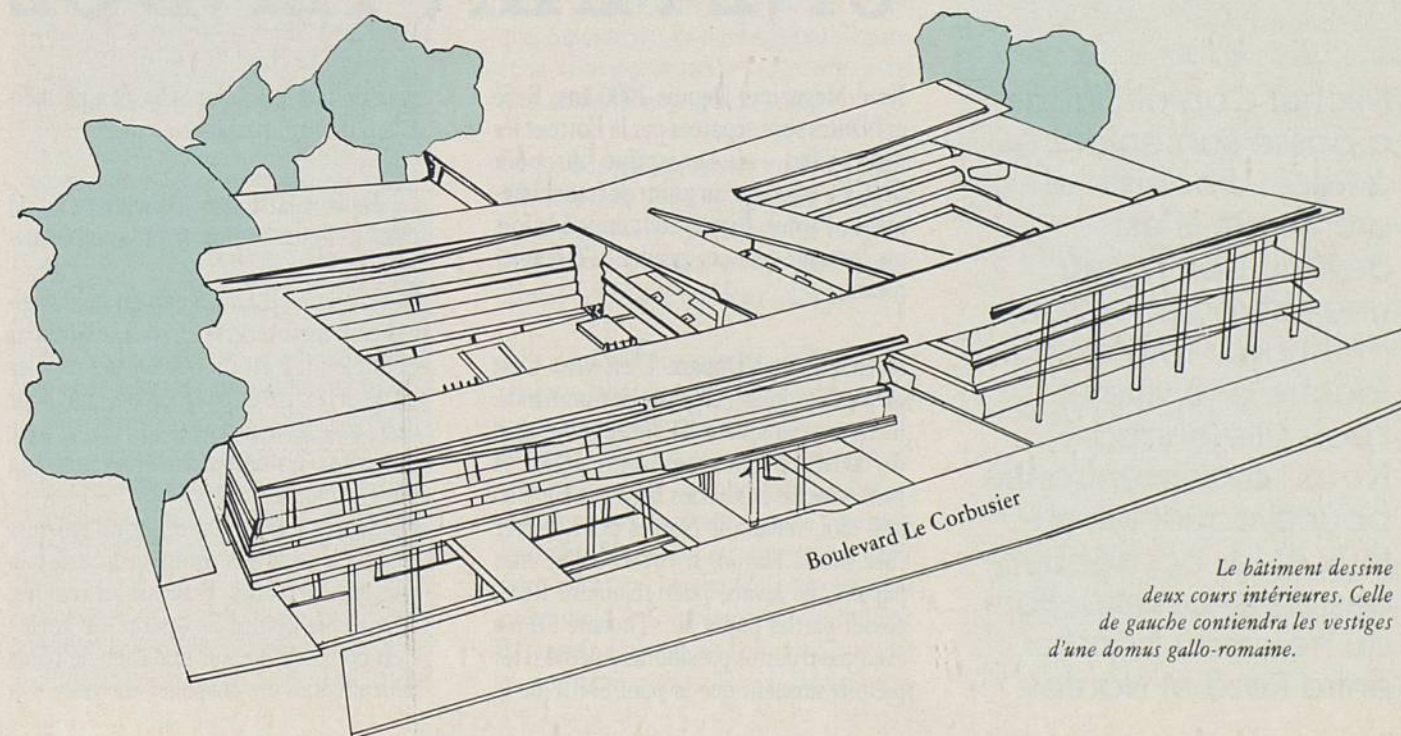
deux U accolés à la base (voir dessin) avec deux cours intérieures. Dans la première se trouvent les traces de la *domus* et la seconde abritera un espace de jeux et de repos. L'ensemble respecte les axes nord-sud et est-ouest qui étaient ceux de la ville gallo-romaine de *Ratiatum*.

Ainsi la ville poursuit sa croissance sans détruire son passé et sans que ce dernier l'empêche de se moderniser. ■

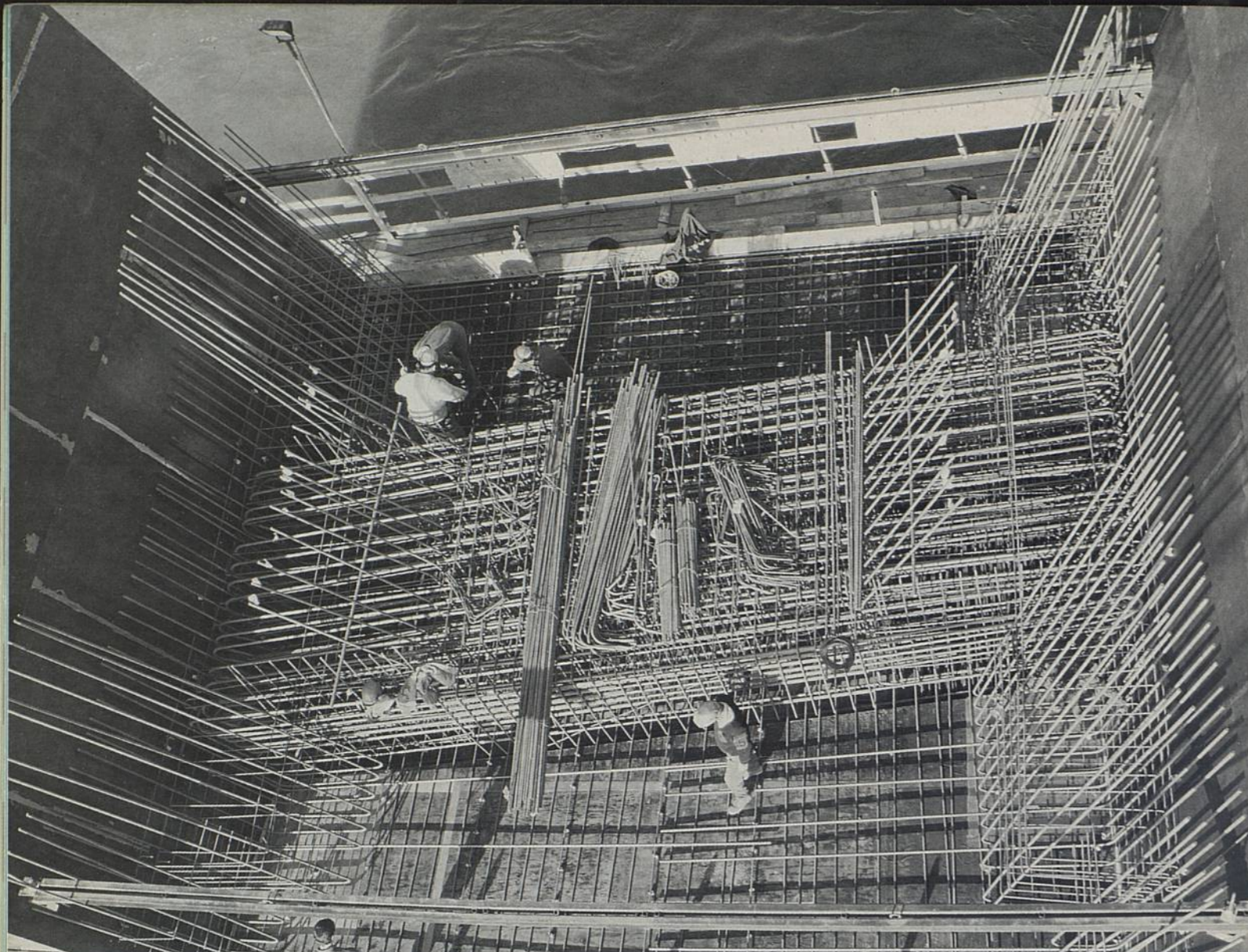
\* Une *domus* est une maison de ville au contraire de la *villa* qui est une maison à la campagne.

### Repères

81 logements locatifs boulevard Le Corbusier. Architecte : Y-J. Laval. Hauteur maximum : 12 mètres. Livraison des logements : mars 1995. Renseignements : SAMO (constructeur) 8 rue de Châteaubriand, 44042 Nantes, tél. 40 41 35 00.



Le bâtiment dessine deux cours intérieures. Celle de gauche contiendra les vestiges d'une *domus* gallo-romaine.



Cette photo montre ce que l'on ne voit jamais : l'intérieur d'une pile de pont. On aperçoit l'incroyable treillis de métal qui sert à armer le béton.

## NOUVEAU PONT UNE MAIN TENDUE

Michel Cantal-Dupart a passé son enfance à Rezé. Urbaniste et architecte, il est devenu peu à peu une référence, notamment pour tout ce qui touche à la ville et l'eau (lire encadré). Nous l'avons rencontré pour évoquer les enjeux et les conséquences de la construction du nouveau pont entre Rezé et Nantes.

Rezé-Magazine. Depuis 2000 ans, Rezé et Nantes sont séparées par la Loire et les deux villes - à l'exception du pont SNCF - n'ont qu'un point de franchissement : Pirmil. Pirmil était donc à la fois un passage et un goulet d'étranglement...

Michel Cantal-Dupart. C'est vrai. C'est un passage obligé, un poste de commande. Je me souviens, dans les années 60, quand il y avait les recherches contre l'OAS, la gendarmerie faisait des barrages sur Pirmil. Moi, venant de Nantes pour rentrer chez moi à Ragon, si j'avais oublié mes papiers, je devais, pour rejoindre Rezé, passer par les ponts de... Thouaré ! Il n'y avait pas d'autres possibilités, même si les piétons savaient que le pont SNCF ou le

pont de pierre à Saint-Sébastien permettaient d'autres passages.

□ Dans l'Histoire, l'ouverture d'un pont a-t-elle toujours été un événement ?

■ Toujours. Il faut remonter aux origines pour mesurer cela. Prenez la Bible par exemple : il y est dit que Dieu a créé les astres et la terre en une journée, mais pour l'eau, celle d'en haut et celle d'en bas avec les océans, les fleuves et les rivières, il a mis trois jours !

Pour les Anciens, en effet, l'eau a toujours été un élément très compliqué, beaucoup plus que les étoiles. Franchir les rivières, c'était aller contre la volonté de Dieu : c'est pour cela que sur beaucoup de ponts étaient bâties des chapelles votives.

□ La maîtrise de la construction des ponts est d'ailleurs très récente ?

■ Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, on ne réussissait jamais à construire un pont du premier coup. L'ouvrage s'effondrait deux ou trois fois avant de tenir. Aujourd'hui, certains ponts s'effondrent encore et on ne peut pas dire que l'on a la maîtrise absolue de leur construction.

□ La première fonction d'un pont est-elle de réunir ce que l'eau sépare ?

■ A notre époque il faut distinguer deux sortes de ponts, les premiers destinés aux voitures, les seconds aux humains. Les ponts pour les voitures sont utiles. Cheviré permet par exemple le contournement de l'agglomération et personne ne peut contester son efficacité. Mais un pont urbain ce n'est pas ça, c'est un ouvrage pour le pied, pour la main, pas pour l'accélérateur. Un pont secrète de la vie, relie deux villes, deux quartiers, c'est une main tendue... Le pont routier permet le franchissement, c'est un ouvrage de technocrate. Le pont urbain permet les échanges, la mitoyenneté, le voisinage, l'ouvrage important c'est la tête de pont qui commande l'ouvrage. Une anecdote à ce propos : avant la guerre, il y avait un pont SNCF qui reliait deux villes de la banlieue de Blois. Les jeunes, grâce à lui, allaient et venaient aux bals et aux fêtes dans les deux villes et tout cela se terminait par des mariages. Le pont a été bombardé par les

### LE PONT EN BREF

Le pont entre Rezé et Nantes aura 273 m de long et il comprendra deux larges trottoirs de 3,50 m, 2 bandes cyclables de 1,50 m et 4 voies de circulation de 2,90 m.

Il comprendra également un passage piétons sous son tablier, le long de la berge de Rezé. Sa construction cache une performance : le terrain étant limoneux, les piles vont chercher leur appui sur le rocher... à 30 mètres en dessous du niveau du sol !

Cet ouvrage se réalise en un temps record : entre les premières études et sa mise en service, il se sera tout juste écoulé 3 ans. Enfin, n'oublions pas que le pont débouchera - par la rue des Marguayones transformée - sur la route de Pornic où un vaste rond-point permettra de bien répartir la circulation.

Architectes : MM. Rouleau et Lavigne. Ouverture : Début 1995.

Anglais en 44 et jamais reconstruit. Et bien les mariages entre garçons et filles de ces deux villes ont cessé...

□ Le pont entre Nantes et Rezé sera-t-il une main tendue ?

■ J'espère bien. Ce pont est heureusement prévu pour les deux roues et les piétons. Il ne faut jamais oublier celui qui marche et, dans le cas présent, prendre conscience que de Notre-Dame-du-Bon-Port au Château des Ducs, il y a la même distance que de celle-ci à Rezé. La promenade à pied entre les deux villes sera possible, c'est un événement considérable.

Et puis cet ouvrage s'inscrit dans une grande tradition : celle de la construction d'un pont sur le trajet d'un bac... trente ans après la disparition des «Roquios» entre Trentemoult et La Capitainerie.

□ Sera-t-il facteur de développement pour Rezé ?

■ Pour Rezé, il est l'aboutissement logique de tout le développement économique d'Atout-Sud qui profitera de la proximité avec le centre de Nantes. De plus, Rezé gagnera une nouvelle façade nord et une porte d'accueil qui lui manque.

□ Et pour Nantes ?

■ Ce pont répare d'abord une injustice, il permet un meilleur développement du sud de la ville. De ce point de vue, l'enjeu est de taille pour Nantes. La ville a une forme d'éventail dont la base s'appuie sur la Loire. C'était parfait lorsque Nantes avait une économie portuaire avec des lignes vers les Antilles, le Maroc, l'Afrique. Aujourd'hui, ce nomadisme a disparu et la ville est devenue sédentaire, mais sans réelle extension vers le sud.

□ Le nouveau pont sera ce débouché ?

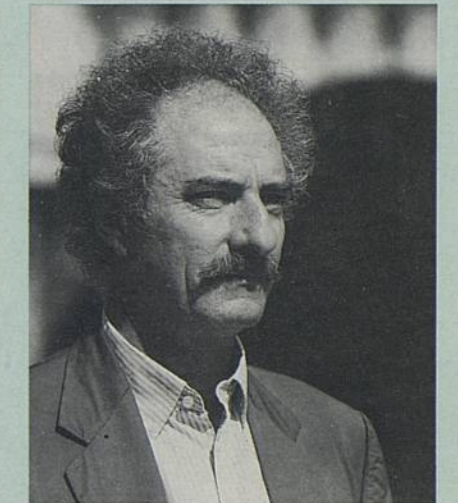
■ Je le crois. Il doit provoquer un développement vers le sud et un nouveau dynamisme pour le centre de Nantes. Rezé profitera de ces deux facteurs.

□ Ce nouvel ouvrage fera-t-il disparaître cette frontière interne à l'agglomération que constitue la Loire ?

■ Ça, je n'y crois pas. Un fleuve n'est jamais effacé par un pont. Ici on sait qu'un comblement y parvient à peine : le cours Franklin Roosevelt est encore une barrière dont on cherche les ponts et quoi qu'on fasse, la Loire sera toujours difficile à franchir. Et puis, que l'on soit d'une rive ou de l'autre : jamais la rive gauche ne se

confondra avec la rive droite, on le constate partout. En revanche, un pont permet un autre point de vue sur la ville, sur l'eau et met en valeur un patrimoine fluvial. Cette valorisation est cruciale pour l'agglomération nantaise qui possède l'un des plus riches patrimoines fluviaux qui soit... encore largement inexploité. ■

## ITINÉRAIRE



Michel Cantal-Dupart connaît bien l'agglomération puisqu'il a passé son enfance et son adolescence à Rezé, dans le quartier de Ragon où il habitait.

Depuis, Michel Cantal-Dupart a fait son chemin comme urbaniste architecte. Expert de l'Unesco en 1971, il participe au sauvetage de Carthage et de la Médina de Tunis. En 1983, il se fait connaître du grand public en participant au mouvement «Banlieues 89» comme chargé de mission auprès du Premier Ministre. En 1988, il conduit une étude sur l'aménagement des fleuves, rivières et canaux pour le Ministère des Transports. En 1992, il est chargé de dresser un constat sur l'état de l'urbanisme en France. Parmi ses innombrables projets et réalisations, on retiendra qu'à Nantes, il est l'auteur d'une étude sur l'eau et d'un projet d'aménagement des abords du Château des Ducs.

Enfin, Michel Cantal-Dupart vient de co-diriger avec C. Chaline, la publication d'un livre collectif : «Le port cadre de ville», aux éditions l'Harmattan. Dans cet ouvrage, on trouve une contribution de Yvon Chotard intitulée : «Nantes reste un port». ■



1<sup>ère</sup> MARQUE EUROPÉENNE

Du Lundi au Samedi  
de 9h à 20h  
sans interruption

Zone ATOUT SUD  
12, rue Ordonneau - REZÉ

### CHANGEZ VOS HABITUDES

Au prix les moins chers de l'Europe :  
Plus de 1400 produits alimentaires.  
Réalisez sur vos achats de tous les jours  
jusqu'à 30% d'économie.

**BEAUPERE-MONNIER**  
IMMOBILIER  
VENTE - LOCATION - GERANCE



Tél. 40 75 68 72 - Fax. 40 04 10 79

Place de la Renaissance - BP 105 - 44402 Rezé Cedex



**PUBLIM**  
Nous défendons vos couleurs!



**imprimerie**

Zone Atout Sud - 44406 REZÉ  
TÉL. 40 75 49 59 / 40 75 86 74 - FAX. 40 04 25 53

**A LOUER**  
sur Rezé & département 44



- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au  
**40 16 90 00**

8, AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX

Siège social  
Direction générale  
Rezé

61, rue Charles Rivière  
44401 REZÉ NANTES  
Tél. 40.84.44.44

Directions régionales  
Nantes

Tél. 40.92.27.00

La Roche/Yon  
Tél. 51.37.04.72

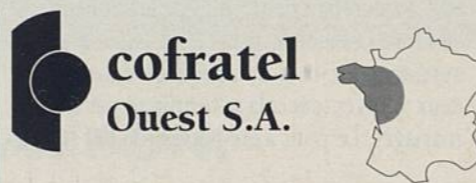
Angers  
Tél. 41.21.13.21

Rennes  
Tél. 99.78.78.78

Séné-Vannes  
Tél. 97.42.44.44

Agences

- Brest
- Cholet
- Laval
- Le Mans
- Lorient
- Niort
- Quimper
- St-Nazaire
- La Rochelle
- Tours



**INSTALLATIONS TELEPHONIQUES  
TOUTES CAPACITES**



- Standards d'entreprises
- Téléphones de voitures
- Télécopieurs
- Transmissions de données
- Précâblages

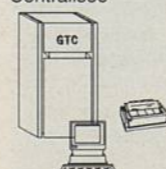
**SECURITE COURANTS FAIBLES**

Détection intrusion      Détection incendie



Surveillance Vidéo

Gestion Technique Centralisée



Signalisation Hospitalière

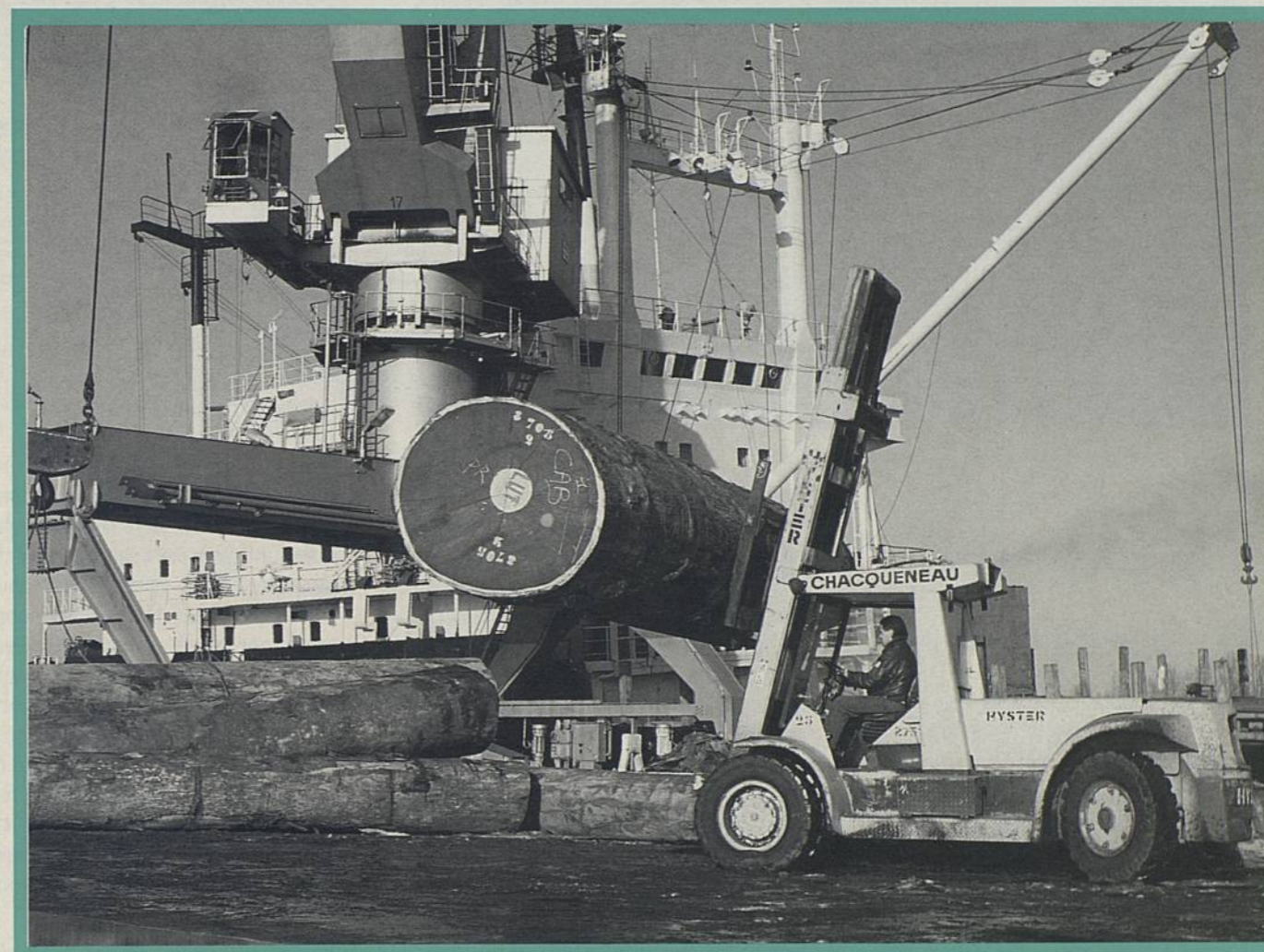


Contrôle d'accès

Faites confiance  
à nos annonceurs

TERMINAL DE CHEVIRÉ

# LA VITRINE DU BOIS



### Produits forestiers

**Entrées trafic :** 1990 : 440 444 tonnes,  
1991 : 343 723, 1992 : 340 792 tonnes\*  
dont 186 223 tonnes de bois tropicaux,  
93 689 tonnes de sciages résineux et  
61 060 tonnes de contreplaqués.  
**Sorties trafic :** 1991 : 11 565 tonnes,  
1992 : 21 620 tonnes.

### Trafic total Nantes St Nazaire 1992

Entrées : 24,842 millions de tonnes, dont  
environ 80 % d'hydrocarbures.  
Sorties : 7,97 millions de tonnes.  
Soit un trafic total de 31,24 millions  
de tonnes.

### Filière bois

La région Pays de Loire est le premier  
secteur français de transformation du  
bois (25 % des effectifs nationaux du  
secteur menuiserie-charpente, 33 % du  
secteur panneaux, 2<sup>ème</sup> place en matière  
d'investissements, 1<sup>ère</sup> place du secteur  
meuble en matière d'effectifs).  
L'Institut national du bois est installé à  
Nantes.  
Principale manifestation : le «Carrefour  
international du bois».

### Entreprises rezéennes sur cheviré

Chacqueneau, Bergère, Pinault négoce,  
SIGED, SINBPLA, Isoroy. Hors bois : Frie-  
drich, Sablières de Chevirié.

### Montoir

Complémentaire à Chevirié, Montoir  
(situé à l'entrée de l'estuaire) accueille  
les plus gros grumiers grâce à son plus  
grand tirant d'eau.

\* baisse due essentiellement à la réces-  
sion du secteur Bâtiment.





**Le terminal de Cheviré est le premier port à bois de France, le seul qui propose toutes les essences provenant de toutes les origines. Les installations portuaires s'étendent sur Rezé, Nantes et Bouguenais. Une trentaine d'entreprises participent à l'activité économique du site. Parmi les plus importantes, plusieurs sont implantées sur le territoire rezéen.**

**L**e Groupe Chacqueneau (3 sociétés installées sur Rezé, Nantes et Bouguenais) a très largement participé à l'essor économique du port. En effet, son histoire est intimement liée à celle du développement de Cheviré, puisqu'elle a commencé avant même que le port ne soit organisé pour effectuer le tri du bois au débarquement.

La maison Chacqueneau était alors «transporteur de bois de pays» mais quelques clients commençaient cependant à importer un peu de bois exotique. Compte tenu de l'emplacement géographique de Nantes, les compagnies maritimes se sont intéressées au site qu'elles ont choisi comme lieu de livraison «mais sans songer vraiment à l'organisation de l'intendance», souligne Alain Chacqueneau. Le marché du bois était en effet, jusqu'au milieu des années 60, très secondaire par rapport aux activités du port.

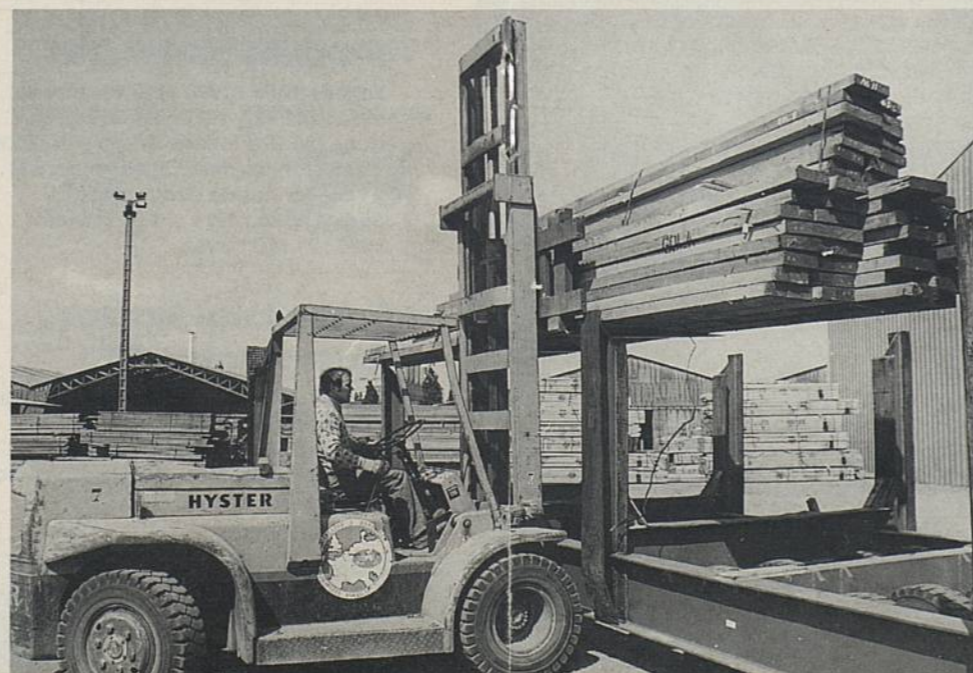
### UN ACCORD UNIQUE EN FRANCE

Avant que Cheviré n'existe, les premiers bateaux en provenance d'Afrique déchargeaient leurs cargaisons quai Wilson. Du coup, lorsqu'en 1968, le groupement industriel de menuiserie manufacturée (GIM), s'est installé à Cheviré, on s'est tout naturellement adressé aux services de Chacqueneau pour transporter le bois d'une rive à l'autre. A la même époque, les

autorités portuaires firent appel à l'entreprise, afin qu'elle résolve la pagaille provoquée sur le port par les grèves de Mai et trouve une solution au relevage du bois.

Tournant crucial dans le développement du port à bois, la maison Chacqueneau et les dockers signent alors un accord unique en France. Le contrat autorise l'entreprise locale à procéder, avec son propre personnel et pour le compte des compagnies maritimes, au triage, au relevage et à l'allotissement des billes de bois, après le débarquement. En contrepartie, André Chacqueneau, fort de ses relations

*Le partenariat avec les dockers a contribué largement au développement du port.*



commerciales, s'engage à tout faire pour augmenter le trafic des bois d'Afrique sur Nantes.

Très vite chacun y trouve son compte. «Les dockers se sont rapidement aperçus que les bois en grumes arrivaient de plus en plus au port. C'est pourquoi notre «gentleman agreement» tient toujours», estime Alain Chacqueneau. «Et puisque le fret appelle le fret, les activités portuaires se sont très vite développées».

Cheviré devient rapidement une des premières places du bois exotique en France. Naturellement, la maison Chacqueneau s'impose comme le prestataire de service du terminal. En 1976, le patron de l'entreprise cède la place à son fils Alain. Deux ans après, le nouveau directeur met au point un système qui va révolutionner la logistique portuaire, le MAFI : une flotille de remorques tirées par des tug-masters qui permettent d'évacuer immédiatement les marchandises sur les terre-plein destinataires. «Jusqu'en 1978 nous avons eu des flux très importants de bois en grumes. Mais ensuite les pays d'Asie ont décidé d'exporter des avivés (planches) plutôt que des billes de bois. Il fallait donc trouver un moyen très rapide de relevage et de stockage. Le débarquement restant, bien entendu, de la compétence des dockers.»

L'entreprise a ensuite élargi ses activités en proposant notamment des infrastructures en location à d'autres sociétés. Ce fut l'occasion pour plusieurs négociants en bois de s'installer sur la zone portuaire sans grands investissements. Epine dorsale de Cheviré, Chacqueneau

▶▶▶  
suite p. 18

## «LE BOIS C'EST VIVANT»



«Le bois, c'est quelque chose de vivant, de parfait. C'est une des seules matières à jamais renouvelable». A l'instar des gens de sa profession, Daniel Prudhomme, président national des importateurs de bois exotiques, a développé un lien affectif, sinon conjugal avec la matière bois. Il dirige l'entreprise SINBPLA (50 employés), installée sur la partie rezéenne de Cheviré depuis 1964.

Plus gros importateur de bois du port, sa société reçoit en moyenne deux bateaux (de 2 000 à 3 000 tonnes) par semaine chargés surtout de résineux qui proviennent d'une trentaine de pays (Scandinavie, Russie, Canada...) mais également quelques bois exotiques : framiné, niagon, accajou, bossé. Les bois arrivent le plus souvent déjà sciés «de quoi faire chaque année deux fois le tour de la terre si on les mettait bout à bout». Mais l'importation «n'est pas concurrente de la production française», estime Daniel Prudhomme, elle est complémentaire. Nous faisons venir des bois que nous ne possédons pas en France, c'est une pratique vieille de 150 ans. Et n'allez pas croire que les volumes augmentent. Au début du siècle, on importait en France 2 millions de m<sup>3</sup> de bois par an. Nous n'en recevons plus que 1,5 million.»

Même si la consommation de bois reste importante et diversifiée, les forêts, contrairement à beaucoup d'idées reçues, n'ont jamais été aussi vastes et riches. La

forêt française, par exemple, la plus boisée d'Europe, comptait 8 millions d'hectares en 1810, 11 millions en 1944 et 14 millions en 1988.

### «L'ami éternel»

Le responsable de cette situation plutôt rassurante ? La sylviculture «qui garantit un équilibre parfait», explique le patron de SINBPLA. «Les ressources de bois sur pied de la Scandinavie à la Méditerranée sont en augmentation constante. La croissance annuelle dépasse largement le volume des arbres abattus et les jeunes arbres sont beaucoup plus efficaces dans le processus de photosynthèse (NDLR consommation de CO<sub>2</sub> et production d'oxygène)». Les professionnels du bois comprennent mal les reproches qui leur sont faits parfois, par les défenseurs de l'écologie. Ils estiment en effet que leur rôle participe pleinement au maintien de l'équilibre naturel.

Lorsqu'on les interroge sur leur métier, tous parlent du bois non pas comme d'un produit, mais comme d'un «ami éternel», qu'ils traitent avec beaucoup de respect et de passion. Les perspectives économiques ? «Nous restons confiants. Le bois est unique. Ses possibilités n'ont pas toutes été exploitées. Ses utilisateurs ne cessent d'innover et malgré l'apparition des produits de substitution, le bois restera toujours irremplaçable.»

# CRÉER SON JOB

Faute de trouver un emploi, près d'un millier de chômeurs envisagent de créer une entreprise chaque année sur l'agglomération nantaise. Mais les réussites sont encore trop peu nombreuses.

«**J'**ai envie de me mettre à mon compte pour...» Plus de 900 candidats demandeurs d'emploi rencontrent les conseillers des 5 agences ANPE du bassin d'emploi de Nantes, dont celle de Rezé. Leur point commun : passer du statut de salarié à celui d'employeur et créer ainsi au moins un emploi, le leur.

«*Cette démarche a augmenté avec la croissance du chômage*» constate Nicole Viaux qui, avec sa collègue Nelly Richard, organise des réunions de deux jours pour faire le point sur les projets. «*Quand le projet est très avancé, nous orientons son initiateur vers nos partenaires* (voir enca-

dré). En revanche, s'il n'en est qu'aux prémices, il faut alors structurer la démarche, rendre le projet plus clair, faire la liste des grandes étapes obligées de la création d'entreprise, bien définir le rôle du futur patron et recenser les aides possibles», explique la conseillère rezéenne.

Les déceptions sont hélas très nombreuses à l'issue de ces entretiens : seulement 200 personnes poursuivront leur projet. Les causes de ces désillusions : soit un projet trop vague, soit un financement trop faible qui ne permet pas de constituer un capital de départ.

Pour ceux qui persistent, des possibilités d'aide sont toutefois offertes : une formation auprès de la chambre de commerce par exemple ou encore un stage intensif de six mois à la Boutique de Gestion Ouest.

L'ANPE suit attentivement ces créateurs en devenir : des enquêtes sont faites régulièrement pour savoir où en sont les projets. Six mois après, environ 20 % d'entre eux ont créé leur société et 1 sur 5 a déjà des salariés. 15 % ont dû renoncer faute de moyens financiers, en raison d'une étude de marché négative ou encore parce que les compétences étaient insuffisantes. Les autres sont toujours en formation... sauf les 30 % qui ont retrouvé un travail ! «*C'est un des avantages inattendus de la préparation*, constatent les conseillères, *il y a une analogie entre la*

*recherche d'emploi et la création. L'approche méthodologique les aide énormément*».

L'enjeu de la création d'entreprise (commerce, société, artisanat) est important dans les Pays de la Loire : on lui doit 7 000 emplois nouveaux et 9 000 sauvés grâce à des reprises de sociétés en 1992.

A Rezé, les demandeurs ont, en plus de l'ANPE, un interlocuteur spécialiste du sujet avec la pépinière d'entreprises Rezé-Créatic. Cette structure apporte en effet son aide dès la préparation du dossier. Une opportunité que des Rezéens ont su mettre à profit : 1 chef d'entreprise sur 5 hébergés à la pépinière est un habitant de Rezé. Les candidats peuvent également bénéficier d'un diagnostic de leur projet et des conseils de la Boutique de Gestion Ouest en raison d'une convention signée avec la mairie de Rezé. ■

## LES PARTENAIRES DE LA CRÉATION

**ANPE** : conseillers spécialisés, entretiens personnalisés et session de formation. 17 rue Pierre Brossolette, 40 75 04 51.

**Rezé-Créatic** : pépinière d'aide à la création et à l'hébergement des nouvelles entreprises. 2 Bd Robert Shuman, 51 70 25 00.

**Direction départementale du travail et de l'emploi** : dépôt des dossiers pour les aides et primes de l'État. Les primes ont été valorisées : elles vont de 10 000 F à 43 000 F, plus 26 000 F lors de l'embauche d'un salarié dans les 6 mois. Tour Bretagne à Nantes.

**Boutique de Gestion Ouest** : les candidats rezéens à la création peuvent avoir un diagnostic gratuit ou une prise en charge jusqu'à 50 % d'une étude de projet, ou d'un suivi, en raison d'une convention qui lie la mairie et BGO, 11 bis rue Lamoricière Nantes, 40 73 71 73.

*L'impossibilité de retrouver un emploi conduit de plus en plus souvent à créer sa propre entreprise.*



possède aujourd'hui 60 000 m<sup>2</sup> de terrain (dont 20 000 m<sup>2</sup> couverts), 1 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 6 tugmasters, 36 remorques, 35 élévateurs et 15 autres camions de 40 tonnes. «*Le partenariat intelligent signé avec les dockers a largement contribué au développement du port à bois. Nantes dispose aujourd'hui d'outils uniques en France*» conclut Alain Chaqueneau.

## RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL

Les autorités portuaires réfléchissaient sur l'avenir du terminal à bois. Fallait-il transférer le débarquement du bois à Montoir ou le conserver sur Cheviré ? Nous avons rencontré Gérard Jahoo, ancien capitaine au long cours de la marine marchande britannique, qui a rejoint l'équipe du port autonome en 1987. Mission première que lui a confié son directeur : analyser la situation du trafic sur Cheviré.

«*Ma conclusion a été simple : il ne fallait pas concevoir Cheviré comme un simple outil portuaire, mais lui donner l'envergure qu'il méritait, une dimension*

*véritablement commerciale*», explique Gérard Jahoo. Objectif recherché : faire de Cheviré la vitrine du bois d'importation en France et, par conséquent attirer les professionnels et offrir une véritable place de négoce qui puisse répondre à tous les besoins des consommateurs. Il était donc nécessaire de développer les importations d'Asie du sud-est et prospecter de nouveaux marchés d'import-export (depuis 1992, les importations se sont orientées vers le Brésil).

Pour mieux ancrer Nantes sur la place mondiale du négoce, le port autonome et les fédérations professionnelles ont conçu et mis en place le «Carrefour international du bois». «*C'est aujourd'hui la manifestation internationale la plus reconnue*» estime l'ancien capitaine au long cours.

Côté notoriété, Cheviré ne se débrouille pas mal non plus. En dépit d'une baisse de volume enregistrée depuis 1990, le terminal rive gauche reste la première place commerciale du bois sur l'hexagone et le 4<sup>ème</sup> port européen, pour la réception des grumes, des sciages et des contreplaqués. ■

## L'ÉCONOMIE EN MOUVEMENT

### CADRES DISPONIBLES

La récession a mis sur le marché du travail de nombreux cadres. Certains se sont regroupés en association pour mieux valoriser leurs compétences. Voici les coordonnées de trois d'entre-elles :

**Projection cadres**, P. Foucaux et P. Guérin, 8 rue de la Chataigneraie à Rezé, 40 04 26 89.

**Pertinence et projets**, J.L. Peruchoni et C. Le Garrec, 11 rue de Prinquiau, 44000 Nantes, 40 43 18 18.

**Market cadres**, J. Audouin, CNAM Pays de la Loire, 25 bd G. Mollet, 44071 Nantes cedex 03, 40 16 10 10, fax : 40 16 10 00.

### DISTINCTION

Le Pdg d'IGOL Bretagne-Pays de la Loire et de la société financière de IGOL France, Jean-Pierre Cahingit a été réélu vice-président de l'Union européenne des indépendants en lubrifiants (EUIL), à Prague en décembre dernier.

### CRÉATION

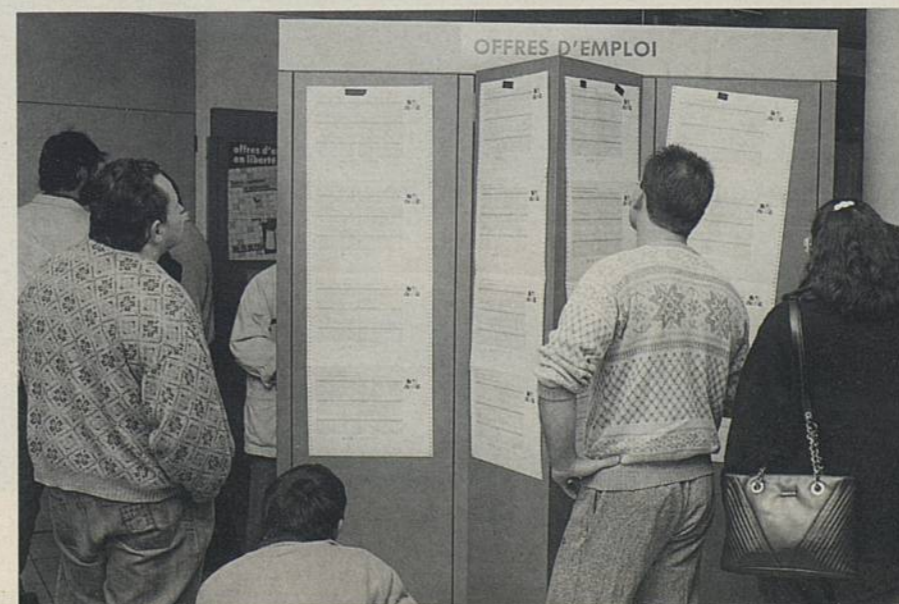
**Compact S.A.**, assure la location de matériel de compactage pour déchets et ordures ménagères au 22 rue de la Basse-Île, 40 04 06 67. Cette société a été créée par Xavier Darses qui dirige au même endroit le Centre d'affaires de la Basse-Île (domiciliation, secrétariat et location de bureaux), ainsi que la société de nettoyage industriel EFFOR Atlantique dont l'effectif est de 60 personnes (40 04 00 59).

**Création DSD** s'est installée au 99 r de la Commune depuis mars 93. Spécialisée dans la signalétique, la société de Serge Raynaud réalise des tableaux lumineux intérieurs pour les collectivités, les entreprises de restauration, etc. 51 70 18 37.

**Atlantique Oural**, créée à la pépinière Rezé-Créatic, fait du commerce de cuirs. Les peaux en provenance de tous les pays sont achetées «salées fraîches» (dépouille mécanique et conservation par salaison). Elles sont ensuite revendues en France, en Italie et en Espagne. Gérant : M. Guérin, 2 rue Schuman au 51 70 13 47.

### ERRATUM

**Eco-Coiffure** du centre commercial du Château n'est pas dirigé par Jean-Pierre Lemonier comme nous l'avions écrit mais par Dominique Lemonier.



## DÉMOCRATIE LOCALE

**Question :** Quel bilan tirez-vous de la première année de fonctionnement du Comité Économique et Social Communal ?



**Réponse de Alain Guiné, Premier adjoint.**

En un an, le CESC a étudié trois dossiers complexes : la conteneurisation des ordures ménagères, le plan de la modération de la vitesse et le plan de développement de Rezé. La première étude a abouti à la renégociation du contrat avec Grandjouan-Onyx, la seconde à la création d'une cellule Sécurité routière et la troisième à l'intégration du CESC dans une commission de suivi des projets concernant Rezé-sud.

Ces études et les résultats qu'elles ont suscités montrent que le CESC est utile et qu'il remplit bien sa mission de trait d'union entre les forces vives de Rezé et la Municipalité, sans être un faire-valoir des élus.

Je suis d'autant plus satisfait de ce bilan que le CESC pouvait tomber dans deux pièges. Il pouvait d'abord développer des analyses corporatistes, privilégiant des intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général. Il pouvait aussi devenir un groupe de pression, un lobby, parmi d'autres. Mais le CESC a su élever le débat, avoir une vision globale de la ville et être pour nous, les élus, un vrai partenaire du débat local, c'est-à-dire un partenaire qui sait écouter mais qui n'est jamais complaisant.

Notre but, en créant le CESC, était de vivifier la démocratie locale. Au bout d'un an, le pari est tenu.

JAUNAIS

## POINT-INFO

La ville vient d'ouvrir un Point-Information-Jeunesse au Jaunais pour offrir un local, un accueil et des services aux jeunes de ce quartier. Ce lieu a été inauguré par Jacques Floch le 15 février en présence de personnalités locales et des jeunes utilisateurs. Cette ouverture fait suite au point d'accueil créé récemment pour les 13-18 ans, rue de la Motte.

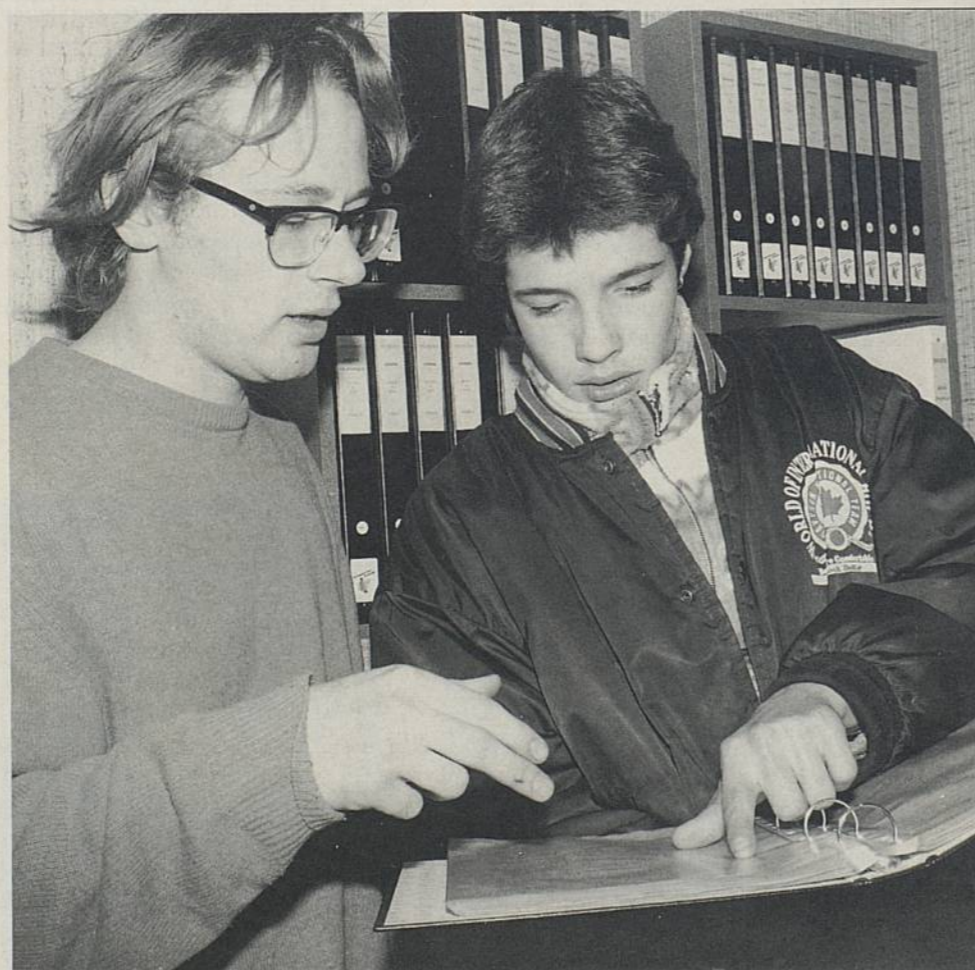
Dans le local du Jaunais, on trouvera tous les documents proposés par le Centre Régional d'Information Jeunesse en matière de santé, loisirs, emploi, logement, transports... Ce local est également

un lieu d'écoute géré par une animatrice spécialisée qui connaît bien le quartier pour y travailler depuis 2 ans.

Le Point-Information-Jeunesse du Jaunais est ouvert le mardi de 15 h à 19 h et le jeudi de 14 h à 17 h. Une ouverture en soirée est possible en fonction des projets proposés par les utilisateurs.

Partenaires associés : Les services municipaux (jeunesse, insertion, santé, bibliothèque la Noëlle) et les associations de quartier. ■

Point-Information-Jeunesse, 3 square du Jaunais.



Au point-info, on trouve de la documentation et des conseils.

## CARIES EN BAISSÉ



D. Perrocheau du service santé apprend aux enfants à se brosser les dents.

La prévention et le dépistage des maladies dentaires dans les écoles primaires portent leurs fruits : le nombre d'enfants sans caries augmente de 7 % depuis trois ans. L'opération est menée conjointement par les enseignants, les dentistes, l'Union française pour la santé et le service santé-prévention de la mairie.

Les 1 300 enfants des écoles primaires de la ville (CE2, CM1 et 2) sont sur les dents ! 28 chirurgiens dentistes accompagnés de personnes du secteur santé de la mairie leur ont rendu visite en janvier et février pour la troisième année consécutive. L'objectif : faire le bilan des jeunes dentitions et mesurer l'évolution des comportements en matière d'hygiène bucco-dentaire.

L'opération baptisée « Croquer la vie à belles dents » comporte également des jeux interactifs, des affiches et concours de dessins, des animations comme cette petite pièce de théâtre que les parents avaient pu voir à la foire de Rezé en 92. Séances d'information et de démonstration sur les vertus du brossage, sur l'action du fluor ou encore de l'influence d'une alimentation saine et équilibrée constituent le cœur de la prévention. Un appui technique a d'ailleurs été apporté par Colgate et Kellogg's. De plus, les enfants ont pu avoir chacun une brosse et un verre à dents offerts par la municipalité.

Les mesures réalisées sur les trois années sont positives : les enfants touchés par la plaque dentaire ont diminué de 17 %. Ceux qui n'ont aucune trace de carie sont en augmentation de 7 % par an : ils étaient 239 en 92, 305 en 93 et les premières estimations sur 94 confirment cette progression. Aussi encourageants soient-ils, ils montrent également les ravages de la carie puisque 75 % des enfants concernés en sont atteints ! Du travail de prévention en perspective !

L'enjeu est d'importance : en France, 2 enfants sur trois ont des dents cariées. Conséquences : le mal ternit la beauté des quenottes (difficultés psychologiques), mais il engendre également des douleurs, troubles de la digestion et infections diverses. La carie est donc source de

perturbation du rythme scolaire. Enfin, rencontrer le dentiste en dehors du vomissement de la roulette est une démarche originale et pertinente quand on sait le nombre d'enfants qui ne mettent jamais les pieds dans son cabinet.

Le service Santé poursuit son action avec la création d'une « armoire à dents » à la demande de certaines écoles : les enseignants souhaitent continuer l'apprentissage des bons gestes. La réalisation technique en a été confiée à l'entreprise d'insertion OSER. L'installation se fera au printemps. ■

## PETITS DÉJ'

Les élèves, les parents, les enseignants et le personnel du service Santé font le petit déjeuner à l'école Ouche-Dinier. C'est une autre action de prévention menée tout au long de l'année dans une classe, sur l'importance primordiale de ce repas trop souvent négligé, sur la nécessité de manger des fibres... bref sur ce qu'il faut pour être en forme. Ce thème a donné lieu à une visite chez un boulanger pour voir la fabrication du pain.

Au second semestre, cela se poursuivra avec le sommeil, les accidents domestiques et l'hygiène corporelle et bucco-dentaire.

## INSERTION

## AVEC DES FLEURS



Le travail horticole s'accompagne d'un soutien scolaire.

L'activité horticole comme support d'une réinsertion sociale et professionnelle : telle est, en résumé, la raison d'être de l'antenne CERIJ\* installée à Rezé depuis plus d'un an.

Chaque jour, quinze jeunes sont accueillis par une équipe professionnelle dont la mission est claire : redonner confiance, réconcilier chaque jeune « avec lui-même » et avec la société, le sensibiliser et l'adapter au monde du travail.

Le maître mot de cette démarche : formation professionnelle. Un domaine dans lequel le CERIJ occupe un créneau très particulier : « nos intervenants sont des formateurs mais aussi et surtout, des éducateurs » explique le directeur du CRIJ, « cette double compétence nous permet de recevoir un public en grande difficulté qui ne serait pas accueilli dans un organisme classique de formation. »

Rue de la Bauche-Thiraud, les jeunes (16 à 21 ans) sont quotidiennement mis en condition réelle de travail. Même si le lieu constitue pour eux une sorte d'espace protégé, on les arme psychologiquement et professionnellement pour affronter ultérieurement la vie active.

Deux pôles d'activités constituent l'outil de travail quotidien : le secteur jardin-espaces verts et le secteur produc-

tion florale. Ceux qui travaillent dans le premier secteur interviennent chez les particuliers ou dans les entreprises (entretien, taille, travaux paysagers, réalisations horticoles...). Les autres produisent et mettent en vente le fruit de leur travail (plantes, fleurs, arbustes, arbres) dans la petite boutique qu'ils tiennent 9 rue de la Bauche-Thiraud, ou sur le stand qu'ils occupent régulièrement place du 8 Mai le vendredi, jour de marché.

Un apprentissage ou un réapprentissage de la vie en collectivité, agrémentée de périodes de vacances sympas : séjours à la neige (financés par leur travail) ou à l'étranger. Le dernier voyage a fait l'objet d'un échange professionnel avec de jeunes Espagnols qui, bientôt, viendront à leur tour à Rezé.

## DES RÉSULTATS

La démarche de réinsertion et de formation qualifiante est accompagnée d'un soutien scolaire. Elle est confortée par des stages en alternance dans les entreprises d'horticulture. Partenaire essentiel : le lycée agricole de Saint-Herblain, qui, après le séjour préparatoire dans la structure rezéenne (jusqu'à deux années), accueille les jeunes pour la seconde phase de leur formation. Il s'agit alors d'un retour dans le dispositif classique du cycle travail/études et un cheminement positif sur le plan social, personnel et professionnel. Les statistiques sont d'ailleurs probantes : 10 jeunes sur 15 accèdent au deuxième cycle de formation, 70 % d'entre eux obtiennent leur CAP, plusieurs poursuivent jusqu'au BEP. ■

Antenne Jeunes Insertion du CERIJ, 9 rue de la Bauche-Thiraud, Rezé, Tél. 51 70 15 36 (fermé le mercredi matin).

\*CERIJ : Centre Éducatif Ressources Insertion Jeunes.

## GRATUIT

## CINÉ POUR TOUS

Le but de l'initiative est clair : proposer des séances de cinéma à ceux qui n'ont pas souvent la possibilité ou les moyens de s'en offrir une en ville.

Philippe Branger est à l'origine de cette opération « Ciné pour tous », qu'il a imaginée, conçue, proposée et mise en place dans le cadre de son « service national ville » avec l'aide de la Mairie. « Je m'étais aperçu que la salle audiovisuelle de l'Espace Diderot était disponible, d'où l'idée d'exploiter les lieux de cette façon ». Une opportunité d'autant plus attrayante que l'espace possède un équipement de première classe : appareil de projection ultra moderne et grand écran.

Mais l'action entreprise par Philippe Branger ne tient pas que du hasard. Elle s'apparente surtout à une démarche professionnelle du jeune militaire, qui possède déjà une solide formation d'animateur et dont la fonction actuelle consiste à orienter, diriger et conseiller les jeunes qui fréquentent régulièrement, et de plus en plus, la médiathèque.

## A GUICHET FERMÉ

Comme son nom l'indique, « Ciné pour tous » est destiné à tous les publics. Les deux premiers mercredis du mois sont plutôt consacrés aux jeunes, les deux autres s'adressent davantage aux adultes. Règle d'or intangible : la gratuité « de manière à ce que chacun puisse venir et découvrir tous les styles de cinéma ».

Sans aucun renfort de publicité, le cinéma-vidéo du mercredi est rapidement devenu très populaire. Le bouche-à-oreille a largement fonctionné et la qualité de la programmation a fait le reste. A tel point qu'il a fallu parfois jouer à guichet fermé. *Alice au pays des merveilles*, *SOS Fantômes*, *Alladin* et autre *Cinéma Paradisio* ont fait un véritable tabac.

Du coup, pour mieux gérer l'affluence (la salle ne contient que 90 places

assisées) on a dû appliquer un système de réservation téléphonique, et compte-tenu du succès croissant des séances, on envisage un système de billetterie toujours gratuite, mais plus facilement contrôlable.

Au bas mot, 2 200 personnes (dont 62 % d'enfants) ont assisté à la projection de l'un ou l'autre film programmé depuis le lancement de l'opération. Soit près de 800 personnes par mois pour un coût de location vidéo d'environ 600 F mensuels. Faites le calcul !

Pas étonnant donc que plusieurs partenaires se soient associés spontanément au projet. La convention de quartier et Rezé-Accès participent financièrement ainsi que les centres de loisirs de la ville. En échange, les enfants accompagnés de

Depuis quelques mois, des films sont projetés gratuitement tous les mercredis après-midi dans la salle audiovisuelle de l'Espace Diderot.

leurs moniteurs profitent eux-aussi (par petits groupes) des après-midi cinoche de l'Espace Diderot.

Plaisir pour les uns, satisfaction pour les autres de réaliser une affaire qui marche... Philippe Branger a-t-il un autre souhait à formuler ? « *Que l'opération dure...* » ■

Ciné pour tous - Chaque mercredi à 14 h 30 et 16 h 45 - Salle audiovisuelle de l'Espace Diderot - Entrée gratuite - Réservation entre 10 h et 12 h le mercredi - Tél. 40 32 37 88.

A noter aussi : atelier cinéma de l'OPARR - 3<sup>ème</sup> lundi de chaque mois - Espace Diderot - Renseignement : OPARR 40 84 25 48.

Philippe Branger avec de jeunes spectateurs de « Ciné pour tous ».



Jean RELET

# LA NAVALE RECONVERTIE

Quatorze ans de «Chantiers». Jean Relet était électricien de bord. Il aurait pu être chaudronnier ou traceur. Sa profession, c'était la Navale. Et c'était beaucoup. Ça voulait dire plus que la fierté de construire des bateaux. Plus que la fierté d'être les artisans de ces ambassadeurs de Nantes qui partaient, salués par le cœur des Nantais. Ça voulait dire plus que le sentiment d'être les héritiers de nombreuses générations perpétuant, même si les techniques évoluaient, un savoir-faire ancestral. C'était tout ça et plus. C'était une culture. Une force. Les Chantiers ont fermé définitivement en juillet 1987.

Six ans après, cet événement ne fait plus la «une» des journaux. Que sont devenus les anciens de la Navale ? Jean Relet a voulu le savoir. «Le premier traumatisme était passé, les nouvelles situations de travail pouvaient être stabilisées et le recul était suffisant pour faire une analyse à peu près sereine. Et ça me paraissait important de tirer des leçons d'une aventure comme celle-là, ayant eu lieu dans un milieu tellement fort, avec tant d'attaches affectives : c'était plus que de perdre un boulot, c'était perdre un tas de raisons de vivre et d'exister».

«Moi aussi j'y retournerais». C'est le film que Jean Relet a réalisé pour explorer cette question. Le titre, c'est le refrain qu'il a entendu en écoutant ses anciens potes de chantier : si les Chantiers réouvraient, ils y retourneraient. Le contenu, c'est la parole,

forte, des 400 licenciés qu'il a retrouvés (il y en avait 430, mais 30, les plus jeunes, ont quitté la région), et il n'a pas tenu compte des 1 200 personnes parties en pré-retraite ou à Saint-Nazaire. Un film qui, au-delà d'un témoignage sur la façon dont les anciens de la navale ont pu se reconvertir, éclaire sur le processus de reconversion en général ; un film qui, par son existence même, témoigne de la propre reconversion de son auteur. Jean Relet, électricien de bord et délégué syndical, est devenu cinéaste.

**«Quand tu étais aux chantiers, tu faisais partie du groupe. Quoi qu'il arrive, tu n'en étais pas éjecté.»**

C'est frustrant d'être contraint à ne rapporter que des extraits d'une conversation avec Jean Relet. On aimerait la dire tout entière. Pas un mot de trop. En enlever un c'est déjà tout trahir. Alors, ne racontons pas l'histoire, mais juste quelques éléments qui l'étaient : sur les 400 licenciés retrouvés, 286 ont un emploi stable, 85 sont en situation précaire et 35 ne s'en sont pas tirés - chômeurs, malades, clochardisés, et perturbations familiales à la clé : divorces, etc.

Commentaire : «Les 35, c'est un taux important, qui s'explique en partie : quand tu étais aux Chantiers, tu faisais partie du groupe. Quoi qu'il arrive, tu n'en

Jean Relet est devenu cinéaste après son licenciement de la Navale. Il a fait un film sur la reconversion de ses collègues. Un film fort sur un groupe d'hommes, sur le drame du chômage, sur la seconde vie après celle des Chantiers...

étais pas éjecté. Sortis du groupe, ces gars se sont retrouvés seuls dans leur fragilité. Les 286, c'est un chiffre tout aussi intéressant. Ce qui est frappant, c'est la diversité des situations : une bonne moitié a complètement changé d'activité : fleuriste, épicier, artisan, chauffeur de taxi, de bus, de poids lourd, représentant de commerce, restaurateur, éducateur, employé municipal ou administratif, et même un gardien de prison et un avocat».

«Tout cela est significatif de la complexité de la reconversion : plus que des métiers, c'est toute l'histoire de la vie du gars, c'est ses racines qu'il faut prendre en compte. Par exemple, l'un d'entre eux est ambulancier aujourd'hui ; ce n'est pas si étonnant quand on pense qu'il passait tous ses dimanches à faire du secourisme. Un ancien soudeur est devenu chauffeur de poids lourd. Il avoue que c'était son rêve de conduire des camions quand il était petit. Cette enquête donne un message qui dépasse la reconversion des gars des Chantiers».

La description que fait Jean Relet de son propre parcours vient corroborer cette analyse, mais ce n'est que dans son cheminement particulier qu'on peut en saisir tout l'enseignement. «J'étais délégué syndical et j'ai eu le privilège d'être le premier informé, dès novembre 85, que je serais mis en congé-conversion en mars 86. Pendant trois mois, je suis resté aux Chantiers à vivre cette annonce dans le groupe. Trois mois pour digérer le choc et commencer à construire quelque chose. C'est en ce sens que j'ai été privilégié, face aux autres qui n'étaient prévenus que quinze jours avant. Pour eux, c'était l'isolement subit. Tu as 40 berges, tu vas être



Jean Relet en tournage.

licencié. Tu te poses beaucoup de questions. J'ai eu besoin de m'accrocher à une grosse branche pour ne pas sombrer».

«J'avais des responsabilités syndicales et pendant un temps, je m'étais occupé de la commission culturelle ; on avait commencé à faire de la vidéo, on filmait les lancements de bateaux, les concours de pêche, le repas des anciens, les manifs. On s'est aperçu qu'en montrant les films à ceux qui n'y avaient pas participé, ça créait chez eux un phénomène d'appropriation de ce qu'ils n'avaient pas vécu. Cette expérience nous avait mis en contact avec l'association «Audiovisuel et mouvement ouvrier». Quand le licenciement est arrivé, ces gars-là m'ont dit qu'il serait intéressant que j'apprenne à maîtriser l'outil vidéo. Comme j'avais besoin d'une grosse branche pour me raccrocher, j'ai donc décidé de me lancer dans l'audiovisuel».

**«Tu as 40 berges, tu vas être licencié. Tu te poses beaucoup de questions.»**

Un plan de formation de deux ans comprenant un stage et des cours à l'Institut national de l'audiovisuel et Jean Relet a commencé à travailler comme intermit-

tent dans les entreprises de la région. Une rencontre avec Jean-Pierre Thorn et il est engagé comme assistant de réalisation sur le film «Je t'ai dans la peau». L'histoire d'une syndicaliste. «Une expérience extraordinaire d'autant plus que je retrouvais un lien avec ma culture précédente, le syndicalisme».

Et puis, son premier film à lui «Moi aussi j'y retournerais». Ni un film misérabiliste, ni un film de règlement de comptes, mais «un film d'actualité pour servir un débat d'aujourd'hui». Son prix au festival de Douarnenez lui vaut une diffusion sur FR3. Depuis, on le sollicite pour en faire d'autres : sur les dockers et leur culture, sur l'histoire de la cité des Dervalières. Jusqu'à une proposition à Lille, où son film a eu une résonance extraordinaire, parce qu'en fait, «on vibre de la même culture. Ce qui les intéresse, c'est mon savoir-faire de vidéaste, mais aussi mon passé. Et c'est là que je commence à me repositionner professionnellement. La reconversion, j'en serai au bout quand mon activité professionnelle prendra en compte toute mon histoire».

Prendre en compte l'histoire pour réussir le présent, c'est aussi l'idée maîtresse de Jean Relet dans son travail pour mettre en place «la Maison des hommes et des techniques», dans les anciens locaux

rénovés de la direction des Chantiers de la Loire. «Non pas un musée, mais un lieu d'expositions et d'animations qui s'appuiera sur la mémoire de toutes les branches industrielles qui ont fait la vie nantaise, pour mieux comprendre ce qu'est le monde du travail aujourd'hui. Un lieu de mise en évidence des passerelles culturelles à travers les transformations technologiques. Une maison dont les travailleurs seront les acteurs». Une association a été constituée le 26 janvier et la Maison ouvrira en avril. Mais les gars des Chantiers continueront à se rencontrer et à se reconnaître partout dans la ville. Leur lieu de prédilection : les marchés. A Rezé, où Jean habite, c'est chez Leclerc : «Si j'y vais le samedi matin, j'y passe la matinée... Il y a beaucoup de gars de Rezé qui travaillaient aux Chantiers. Le premier adjoint par exemple, eh bien c'est un ancien dessinateur des Chantiers !» ■

On peut se procurer la cassette vidéo «Moi aussi j'y retournerais» (film financé par l'ANPE, les mairies de Nantes et de Rezé et les Chantiers de l'Atlantique), à l'ACENER, 4 rue de l'Héronnière à Nantes, ou à la librairie Vent d'Ouest, 5 place du Bon Pasteur à Nantes, 100 F.

## ATELIER CÉRAMIQUE

## TERRE...!

Favoriser l'expression individuelle et collective : c'est l'objectif de l'Atelier sud-Loire qui fonctionne depuis cet automne dans le quartier du Château. Ni un club, ni une pépinière d'artistes, cet atelier (affilié à la Fédération des Amicales Laïques) permet à une dizaine d'adultes de s'exprimer en toute liberté en modelant de la terre.

Colette et Michel, fondateurs et animateurs de l'Atelier sud-Loire sont formels : «les gens ne viennent pas ici pour fabriquer leur propre service à café ou le prochain cadeau pour la fête de la grand-mère. A partir d'un travail de réflexion et selon des techniques spécifiques, ils cherchent à s'exprimer au moyen de l'outil «terre».

Le travail de la céramique sera plus tard. Pour l'heure, les 11 adultes participants, d'âges et d'origines socio-professionnelles différents (enseignants,

infirmières, postiers etc.) se retrouvent chaque mardi soir pour travailler individuellement ou collectivement la terre.

## CRÉATIVITÉ

Spécialiste de l'animation au sein de la ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, Michel explique sans détours le but poursuivi : «nous cherchons au travers de cette activité à favoriser le potentiel de créativité que chaque personne a en soi. Au fur et à mesure des séances, les gens se découvrent eux-mêmes et osent aller plus loin...»

Colette pratique elle-aussi l'animation depuis de nombreuses années : «cette démarche d'animation auprès de personnes adultes est parfois difficile car certains, au départ, ressentent des blocages. Il faut donc libérer tout ça en démystifiant la notion de «don». Les adhérents ont donc

L'atelier sud-Loire propose à des adultes de travailler la terre glaise. But de cette activité : développer les dons créatifs de chacun.

appris à oser, sans peur du ridicule et dans une ambiance sympa. En toute liberté, ils manipulent tour à tour la terre, la modèle au cours d'essais sans cesse répétés. Puis, ils apprennent à tourner, à cuire, à décorer, etc.

L'activité fonctionne sur le principe de 3 modules regroupant environ 100 heures sous forme de soirées (3 à 4 heures, le mardi), de séances le samedi après-midi et, parfois, un week-end entier. Un rythme progressif, idéal pour «être copain avec la terre», comme le dit Michel.

Pour sa deuxième saison (94-95), l'Atelier sud-Loire ouvrira ses activités aux jeunes et aux enfants. Toujours selon le principe de l'éducation permanente. Mais avant cela, au cours du printemps, une journée «portes ouvertes» sera organisée : «non pas pour exposer nos travaux, affirment les animateurs, mais pour expliquer au public l'esprit et le fonctionnement de notre atelier.» ■

Contact : Atelier sud-Loire, 3 rue Marcel Rontard, 44400 Rezé.

Le but de l'atelier sud-Loire est de favoriser l'expression de chacun.



## EXPOSITION

## PORTRAITS D'ANCIENS



Triptyque de Fabienne Brethomé.

Trois jeunes étudiants des Beaux-Arts ont passé du temps avec des anciens pour les photographier.

Le résultat de ces rencontres a été montré au public lors d'une exposition organisée par l'OPARR.

Pour monter cette exposition, l'OPARR a retenu trois étudiants des Beaux-Arts de Nantes. Leur travail consistait à photographier chacun, deux ou trois personnes

âgées dans leur environnement quotidien (la ville, le quartier, la maison etc.). En dehors de l'aspect artistique de la démarche, l'OPARR souhaitait favoriser les échanges inter-âge et susciter la curiosité des jeunes pour les anciens.

Douze seniors de 65 à 92 ans ont bien voulu se prêter à l'objectif. Mme Glorro, 92 ans, est l'une d'entre eux. Ses goûts pour les rapports sociaux, le contact humain, la culture -«mon premier mari était un homme de théâtre»- l'ont incitée à participer au projet et recevoir chez elle un photographe.

Chacun avait ses propres motivations, mais il est à noter que tous les volontaires furent des femmes : les hommes auraient-ils peur de leur image ? Pour les jeunes artistes, cette expérience était bien sûr l'occasion de promouvoir leur talent et surtout, de faire partager aux autres, sous

forme d'instantanés, des tranches de vie et des images d'une autre génération «dans une société qui valorise plutôt la jeunesse».

En fait, cette exposition montrait un autre regard sur une partie de la population «qu'on aurait un peu tendance à oublier» et rendait un hommage à des «personnes envers lesquelles j'ai beaucoup d'estime» expliquait, lors du vernissage, Laurent Morisseau, l'un des trois photographes ayant participé à cette expérience. ■

«Portrait d'Anciens de Rezé» - Exposition de l'OPARR inaugurée en présence de Michel Messina, adjoint à la Culture et Jacqueline Azais, présidente de l'OPARR. Photographes : Fabienne Brethomé, Nicolas Javel et Laurent Morisseau.

# AU-DELÀ DU HANDICAP

On le sait, le handicap physique n'est pas incompatible avec la pratique d'un sport. Du loisir à la compétition, chacun peut y trouver son compte, y compris au plus haut niveau. La section tennis de table handisport de l'AEPR en est un bon exemple.

Les neuf membres qui composent la section handisport de l'AEPR n'ont pas nécessairement les mêmes motivations. Deux d'entre-eux ont choisi le côté purement récréatif de la discipline. Les autres évoluent à des niveaux qui atteignent les plus hauts sommets : 4 joueurs en Régionale, 1 en Nationale II et 2 en Nationale I. Leurs résultats, obtenus dans un incompréhensible et injuste anonymat médiatique, forcent le respect et l'admiration.

## Son palmarès, époustoufflant, est à peine croyable.

Saviez-vous, par exemple, que Évelyne Crétual est la femme la plus titrée de France (toutes disciplines confondues) dans les épreuves internationales handisport ?

Son palmarès, époustoufflant, est à peine croyable : championne d'Europe en 1983, double médaillée d'or, catégorie debout, aux jeux paralympiques de New-York en 1984, championne du monde en 1986, deux fois médaillée d'argent à Séoul et une cinquième place à l'Open (toutes catégories) aux jeux de Barcelone.

Autre crack de l'AEPR et valeur confirmée du tennis de table international : Gilles de la Bourdonnaye. Triple médaillé aux jeux de Barcelone, il collectionne déjà, du haut de ses vingt printemps, un nombre impressionnant de victoires. Son ascension ne fait que commencer et il défendra bien sûr les couleurs françaises prochainement aux jeux d'Atlanta.

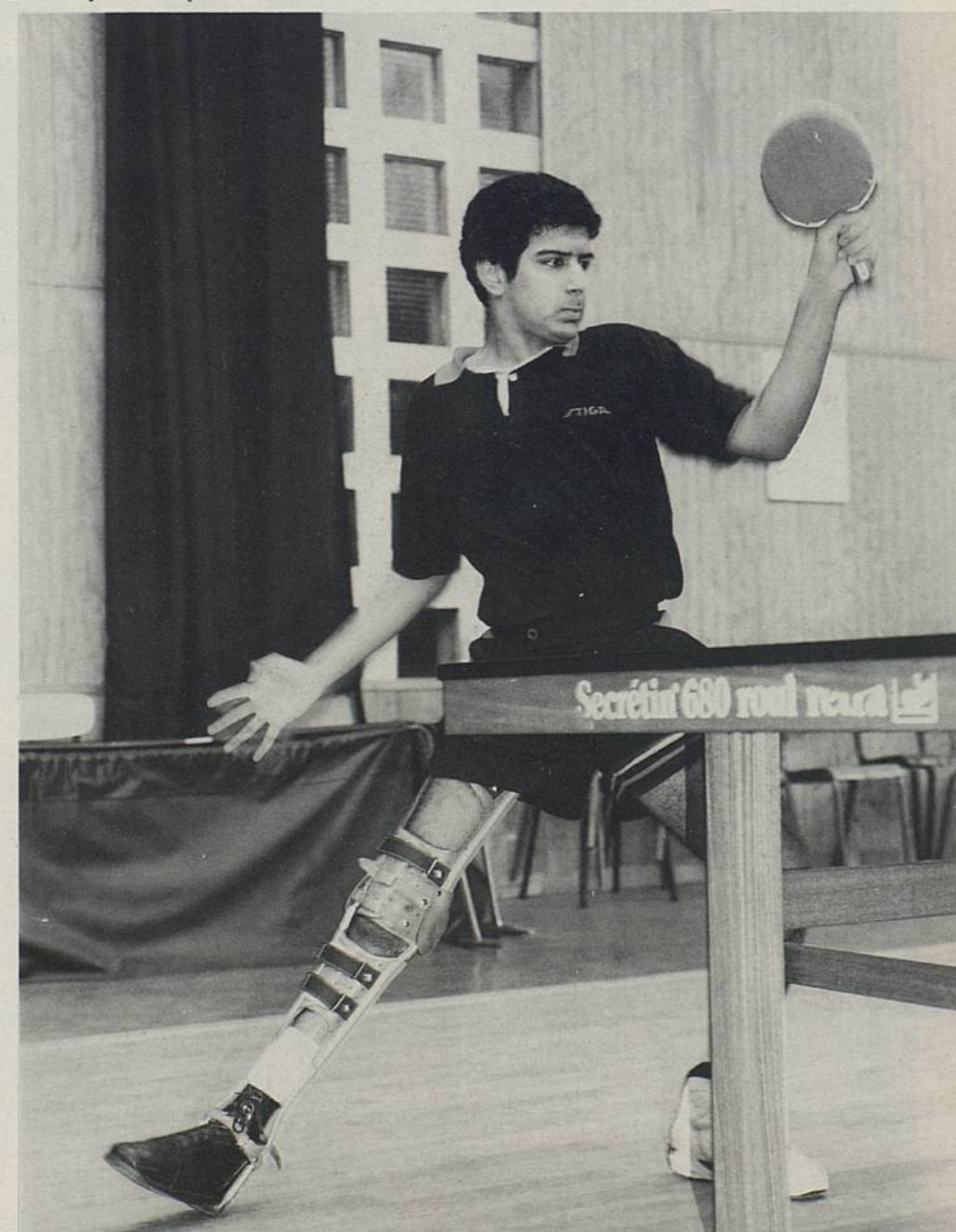
Julien Soyer, 16 ans, est aussi bagarreur que son aîné. Il se balade sur les sommets de la N2, vise la montée avec l'élite et une participation aux jeux de Sydney en l'an 2000... à moins qu'Atlanta ne soit déjà à sa portée en 1996.

Le secret de leur réussite ? Il est le même que celui de tout sportif de haut

niveau : le travail, le travail et encore le travail. Julien s'entraîne régulièrement 16 h par semaine. Le succès est à ce prix.

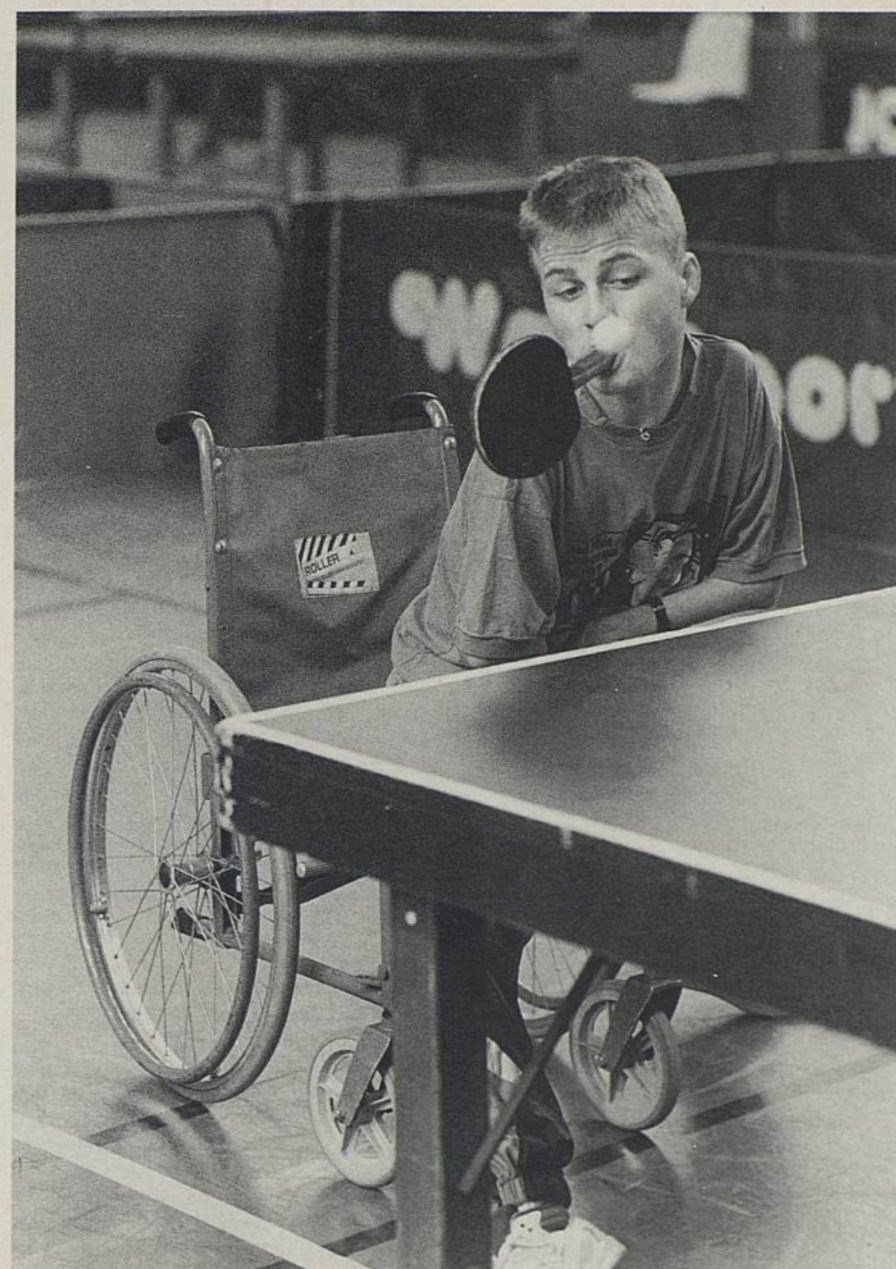
À l'AEPR, tous ne sont pas à ce point accro de la raquette, mais chacun dit pratiquer ce sport - ou un autre - parce qu'il représente «un moyen d'intégration parfaite». Un outil d'autant plus efficace que les entraînements sont pratiqués ici avec les pongistes non handicapés.

Julien Soyer à l'attaque.



**«A force de jouer contre des gars valides, on arrive à oublier notre handicap».**

En fait, la section handisport est tout naturellement intégrée dans la section valide de l'AEPR. Les rencontres se font les uns contre les autres, sans distinction.



Le jeu de ce jeune nantais, raquette à la bouche, a stupéfié le public lors des derniers championnats de France, organisés par l'AEPR à Rezé.



Evelyne Crétual discute technique avec Céline.

A chacun de développer ses qualités, de gérer son handicap, d'affronter son adversaire, aussi solide soit-il.

«Pour nous, c'est la meilleure solution» explique Evelyne, «elle nous permet de côtoyer d'autres personnes, de ne pas rester en cercle fermé. A force de jouer contre des gens valides, on arrive à oublier notre handicap».

Tous partagent ce sentiment. Céline, 16 ans, a quitté la musique après quatre années de pratique - «une activité trop solitaire» - pour le tennis de table et veut absolument faire de la compétition. Comme les autres, elle sait développer et tirer avantage de ses possibilités. Céline ne marche pas, mais elle utilise aux mieux la mobilité de son fauteuil et a su construire un jeu offensif qui en étonne plus d'un. Evelyne, au contraire, compte tenu de sa difficulté de déplacement, a développé un jeu défensif en béton qui n'a rien à envier à celui des meilleurs Français non handicapés.

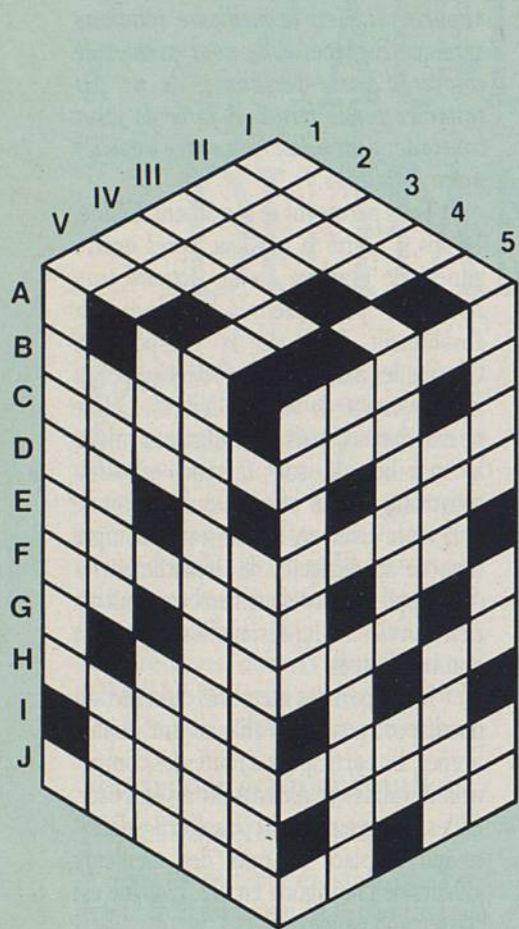
La plupart des membres de la section handisport possède d'ailleurs une double licence. Ils participent à toutes les compétitions valides et réussissent à s'imposer. Gilles, par exemple, est classé «20 valide», ce qui le place au rang des meilleurs joueurs de l'hexagone en N2, Evelyne est classée «45 valide».

**«Aucun sport n'est inaccessible».**

Mais qu'on ne s'y trompe pas. La section tennis de table handisport de l'AEPR (la seule du département dans cette discipline) n'est pas réservée à l'élite. Chacun peut y adhérer, sans limite d'âge, pour le loisir ou la compétition, sans contrainte de résultats. Patrick et Luc, les deux quadras du groupe (le premier est arbitre national, le second fut vice-champion de France en 1985) estiment que «trop peu de handicapés font du sport.» Et à tous ceux qui n'oseraient pas, ils adressent ce commentaire incitatif et rassurant : «aucun sport n'est inaccessible. Il serait dommage de ne pas en profiter. C'est le moyen par excellence d'avoir des contacts humains, de nous redonner confiance. Lorsque l'on a un adversaire devant soi, on est au même niveau que lui. Valide, pas valide, aucune importance. Ce n'est plus qu'une histoire d'individu.» ■

Contact : AEPR, 19 bis rue Pierre Brossolette, le mercredi de 19 h à 21 h. Tél. 40 75 57 57.

# LA TOUR CROISÉE



- I** - A l'étude sous l'œil du 4
- En gamme
- Conjonction
- II** - L'ensemble Stradivaria ne la cherche jamais longtemps
- Divisait le campus

- Un coin plein de chaleur
- III** - Celle de Rezé est superbe depuis la butte Sainte-Anne
- Quand on les coule en route, c'est grave
- Négation
- IV** - Elles étaient plus nombreuses au large de Trentemoult au XVIII<sup>ème</sup> siècle
- Tranche de sol
- Erodées
- V** - En gamme
- Pour des organes qui coulent



- A** - Pour le tour
- Celle de Rezé a reçu une célèbre Evelyne en 93
- B** - Un petit roman
- C** - Réfutée
- Connue
- D** - Façon d'être

- On ne peut espérer mieux
- E** - Au singulier ici, il y en avait trois, route de la Rochelle
- Marque de groupe
- F** - Préposition
- Fleur sacrée
- G** - On peut se le mettre à dos en toute confiance
- Célèbre pour sa paresse
- H** - Priront une certaine hauteur pour gouverner
- I** - Toujours désagréable à encaisser
- Petit de la communauté
- J** - Des corrections pour ceux qui en manquent
- Le plus célèbre des martiens de l'écran



- 1** - En prendre soin, c'est aussi placer des containers pour nos déchets
- 2** - Telle la Loire, tout simplement
- Un petit dans la basse cour

- En gerbe, mais pas en couronne
- 3** - Retirée
- Fait manger les pissenlits par la racine
- Se comptait en bourse
- 4** - Article
- Des pions qu'il ne faut pas trop pousser
- 5** - Circonscription en croix

## ÉNIGME

Si je ne coule pas de source, je suis tout de même très au courant des rythmes de la Loire et de son affluent la Sèvre. Je suis un miroir calme et étal, je suis une cascade lumineuse qui fraye entre les rochers, et connaît mieux que quiconque à Rezé les horaires de passage du tramway. Pour que le passant qui m'admire ne soit pas martyrisé par mes éclaboussures, j'interrompt mes assauts vers le ciel par temps de grands vents. Qui suis-je ?

## NOMS

Jean Vano est le seul jeune déporté de Rezé qui n'avait pas donné son nom à un lieu de la ville. C'est désormais chose faite : le rond-point aménagé au carrefour des rues Blordière-Jaunais-Bonamy s'appellera désormais rond-point Jean Vano.

D'autre part, trois autres personnalités auront leur nom dans les lieux de la ville : Gaston Plissonneau (1912-1984), ancien adjoint au Maire donnera le sien au rond-point situé à l'intersection des avenues Touraine et Carco ; Paul Allain (1920-1983), ancien président de la FAL, laissera son souvenir au futur square de la Fusée ; enfin, une partie de la promenade de la Jaguère rappellera la mémoire d'Yves Laurent, ancien maire de Saint-Sébastien.

## CLASSERIE-GENÉTAIS

Depuis plusieurs années, le secteur compris entre le cimetière de la Classerie et le quartier du Génétais se développe à grande vitesse. Déjà le CIF y construit 107 logements et une deuxième opération d'une douzaine d'hectares (promoteur Newland) est en préparation. L'ensemble de ces constructions entraînent des répercussions sur les rues, l'assainissement mais aussi sur les écoles, la vie associative, l'accueil de la petite enfance etc. Aussi, le conseil municipal a-t-il intégré à ces travaux la rénovation du château et du parc de Praud, l'extension de la maternelle du Chêne-Creux et l'agrandissement de la maison de quartier de la Houssais.

## TOURNOI DE FOOT

Jules Germany a récemment effectué le tirage au sort des poules du prochain tournoi international cadets. A l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de cette compétition, on retrouvera tous les anciens vainqueurs et quelques nouveaux venus de marque : Chelsea, Dynamo de Kiev, Casablanca... Pour sa part, l'Ajax d'Amsterdam essaiera de décrocher son premier titre. Toutes ces équipes se retrouveront donc à Rezé du 1<sup>er</sup> au 3 avril prochain.



REZÉ

Rezé-Magazine est édité par l'Office municipal d'information de Rezé - Hôtel de Ville - BP 159 - 44403 Rezé cedex - 40 84 43 00  
 Tirage : 20 000 exemplaires  
 Gérant : Jacques Floch  
 Directeur de publication : Alain Guiné  
 Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais  
 Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy  
 Relations publiques et pages pratiques : Colette Bernard  
 Photographie : Mireille Janvier  
 Photo de couverture : B. Meunier  
 Jeux : Hubert Ben Kemoun  
 Photocomposition : Brigitte Sauvage, Nathalie Hugotte  
 Maquette : Luc Renac 40 35 19 85  
 Impression : SNEP Nantes  
 Régie publicitaire : EDL communication publique, MM. Laurent et Bellity, Contact 40 84 43 58

A CHACUN SON NID.

LOIRE ATLANTIQUE HABITATIONS

9, rue de Feltre - NANTES - Tél. 40 67 21 21

Office Public d'Aménagement et de Construction de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET  
 Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 1060  
 44037 NANTES CEDEX 01  
 Tél : 40.12.71.00  
 Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit plus de 5000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une soixantaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique

Nom : OPAC 44 HLM  
 Loc : NANTES  
 Dépt : 44

H. SAUVAGER  
 Votre Constructeur Routier

ENTREPRISE SAUVAGER Travaux Publics  
 Rue de Tugny - B.P. 29 - 44141 CHATEAUBRIANT Cedex - Tél. 40.81.19.53

NOUVEAU A REZE

NANTES LOCATIONS

Jardinage Bricolage

LOCATION TOUT MATERIEL  
 → de la mini pelle à la vaisselle ←

Particuliers Artisans

74, rue Charles Rivière - 44400 REZÉ  
 ☎ 40.84.39.39 Ouvert du lundi au samedi

BRETHOME & Cie

Travaux publics et particuliers

Enrobés à chaud colorés

Siège social : Z.I. du Chaffault 44340 BOUGUENAI  
 Tél. 40 32 27 27 - Fax. 40 04 18 66

Agence vendéenne : Z.I. Belle-Place 85000 LA ROCHE SUR YON  
 Tél. 51 37 85 80 - Fax. 51 62 16 26

AGGLOMERATION NANTAISE

ABATTOIRS DE NANTES

Restauration Collectivités  
 Restauration Scolaire

Livraisons Quotidiennes  
 Spécialiste du Frais

Depuis 1962

9, rue du Seil - Nantes - Tél : 40 04 12 13





COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



N O T R E M E T I E R  
E S T T O U T U N A R T



Direction Régionale Centre Ouest  
4, Bd Louis Barthou • 44200 Nantes-Beaulieu • Téléphone : 40 89 69 15

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau • B.P. 165 • 44404 Rezé Cedex